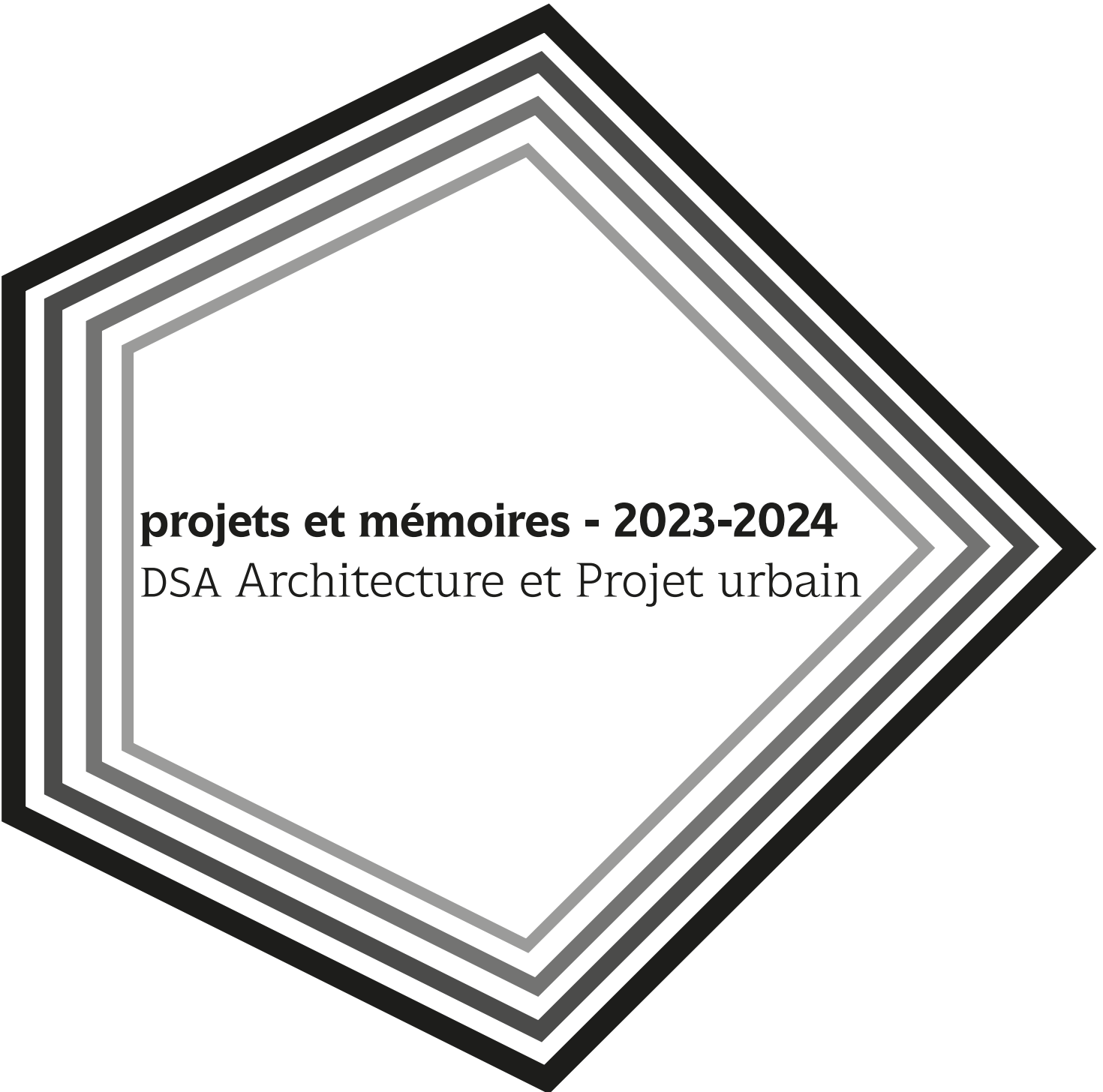


école nationale
supérieure
d'architecture
de **paris-belleville**

Architecture des territoires

Projet & recherche



projets et mémoires - 2023-2024

DSA Architecture et Projet urbain

Domaines de questionnements

Projets et mémoires de fin de formation du DSA Architecture et Projet urbain

Le projet de fin d'études du DSA porte sur un domaine de questionnement qui est défini préalablement au début du semestre. Il est recommandé aux étudiant-es de travailler sur un territoire ou sur une question sur lesquels iels ont déjà pu accumuler des ressources documentaires. Avant le début du 1^{er} semestre de 2^e année, il leur est demandé de définir un domaine général de questionnement ; un énoncé problématique qui expose les hypothèses à partir desquelles sera développé le projet ou le mémoire ; un territoire de développement.

Quelle que soit l'approche privilégiée pour mener le travail de fin de formation, la démarche devra permettre *a minima* de :

- Comprendre un site (ses géographies physique, humaine, urbaine...);
- Décrypter ses logiques de transformation (planification, valorisation foncière, valeurs symboliques et d'usage, contraintes techniques, obsolescence économique, etc.).
- Identifier les acteurs qui participent à la définition et la réalisation des formes urbaines;
- Clarifier le rôle et la place du spécialiste du projet urbain dans ce processus.

Une attention particulière sera portée à l'«*économie d'ensemble de conception et de représentation*», c'est-à-dire à la faculté qu'ont les divers aspects développés du projet à couvrir l'ensemble de la démarche, en complémentarité et en approfondissement les uns des autres. Cela se concrétise dans des représentations (représentations graphiques, mais aussi texte, photographie, photomontage, vidéo, etc.) qui se complètent les unes les autres, mais aussi par le biais d'échelles complémentaires. Cette simultanéité des représentations (et de la réflexion) à plusieurs échelles est primordiale dans un processus qui n'est pas linéaire (du plus grand, l'urbain, au plus petit, l'architectural), mais itératif, les différents niveaux d'approfondissement permettant leur vérification mutuelle au fur et à mesure de l'avancement de la réflexion.

Certaines notions essentielles à la démarche de projet urbain devront être abordées pour le travail présenté en fin de cursus :

- Simultanéité des échelles spatiales ;
- Concordance des temporalités (échelles de temps);
- Multiplicité des logiques d'acteurs;
- Itération des phases de conception (non-linéarité);
- Économie de la démarche de conception;
- Complémentarité des représentations.

Quelle que soit la forme retenue, les travaux de fin de formation devront se confronter aux différentes exigences professionnelles et académiques de ce type d'étude. Les travaux seront appréciés en fonction de certains critères et notamment :

- Économie d'ensemble : relation entre état des lieux/intentions/stratégie; adéquation stratégie/scénario(s);
- Complémentarité des représentations;
- Clarté de la démarche : présentation orale, présentation graphique;
- Définition spatiale des intentions urbaines;
- Modalités architecturales de la « rencontre » entre stratégie et site.

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville
Présentation des projets de fin de formation
Architecture des territoires
Projet & recherche

Soutenance le vendredi 9 février 2024

Ella KFOURY

Rachelle MEKHAEI

«(Re)penser l'eau urbaine. (Re)identifier la forme urbaine»

Samia LAMGAMAT

«Mécanismes de résistance des localités marginalisées»

Jad OUEIDAT

«Des déchets à l'urbanisme de remblais»

Membres du jury

Personnalités extérieures :

Jennifer Buick, professeure, Université Gustave-Eiffel

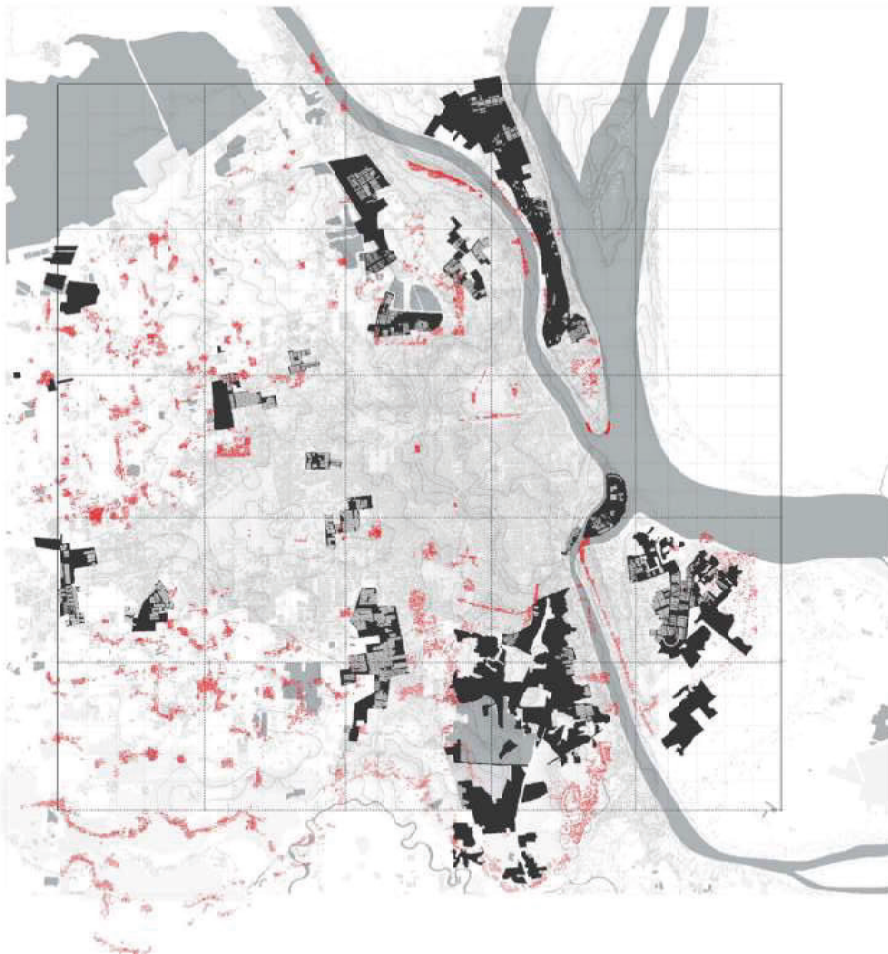
Federico Diodato, maître de conférences associé, Énsa de Nancy

Enseignant du DSA : Hessam Khorasani-Zadeh

Encadrants

Patrick Henry, Pr. Énsa de Paris-Belleville

André Lortie, Pr. Énsa de Paris-Belleville



#formeurbaine #jonction#traces

Image 1 : Des projets hors sol
Image 2 : Une planification au détriment du milieu

(Re)penser l'eau urbaine (Re)identifier la forme urbaine

(RE)PENSER L'EAU URBAINE (RE)IDENTIFIER LA FORME URBAINE

Ella KFOURY
Rachelle MEKHAEL

Pays : Cambodge
Ville : Phnom Penh
Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

De la ville sur l'eau à la ville sous l'eau, Phnom Penh est placée aujourd'hui devant la question de son devenir. Comment repenser donc l'eau comme un outil dans la planification urbaine afin d'établir une jonction entre les différentes formes de développement actuel à Phnom Penh?

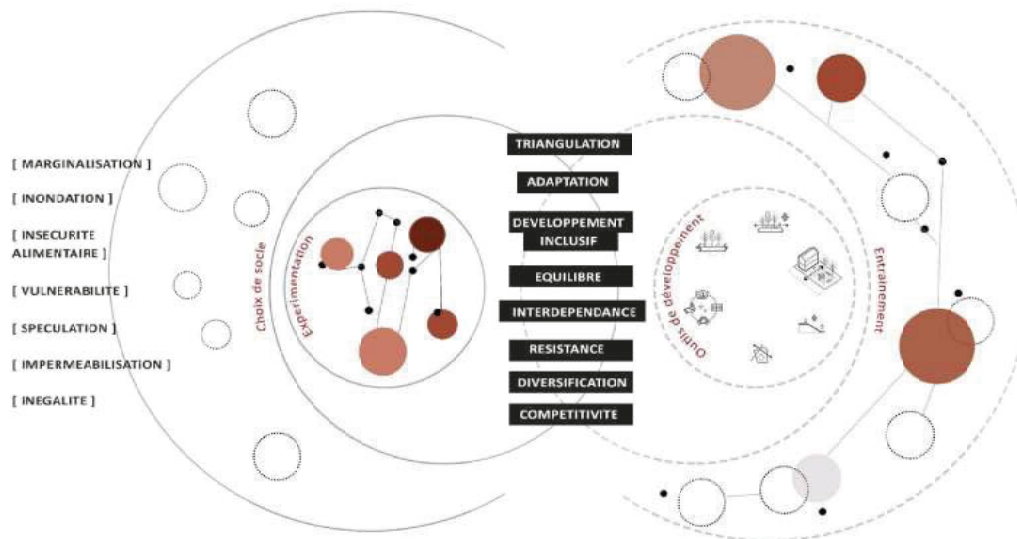
Phnom Penh, la ville sous les eaux, aujourd'hui plus que jamais subit une urbanisation très rapide et non planifiée. Sous le signe de l'internationalisation de la production urbaine, que les effets de métropolisation se manifestent, mettant en jeu les interventions à caractère exogène. Alors que les premiers villages s'installaient en coexistence avec l'eau, l'urbanisation récente prend une nouvelle ampleur et la vision de l'inondation évolue. La ville la rejette et recherche à la maîtriser, ce qui la rend plus fragile.

Pourtant, à l'ombre de ce développement, persistent des traces qui méritent d'être mises en lumière. Deux récits bien distincts se confrontent donc, le premier celui du développement exogène et le deuxième celui des permanences et traces endogènes, qui reflètent toujours cette cohabitation avec l'eau. Le pouvoir d'influence des élites politiques sur le développement urbain a été démontré. En revanche, les communautés locales rencontrent des

difficultés à préserver leur mode de vie et à perpétuer leurs pratiques sociales.

La culture cambodgienne est complexe et diversifiée. Cependant, l'eau reste un élément unificateur pour les différentes facettes de cette culture. Elle a toujours servi de lien entre les rituels royaux et populaires, ainsi qu'entre la ville et les campagnes. Aujourd'hui, l'eau a également le potentiel de redevenir un élément de jonction entre les différentes populations, stratégies et pratiques sociales au sein de la ville. Ainsi, une intervention hybride prenant en compte les différents acteurs est nécessaire. Elle doit d'abord orienter les investisseurs à intervenir dans les milieux de conflits et de pression et à revaloriser les permanences du milieu. Dans une vision plus globale, recherchant à aboutir à un effet d'entraînement en vue de repenser l'eau comme outil de planification et de réimaginer la forme urbaine.

#formeurbaine #jonction#traces



#formeurbaine #jonction#traces

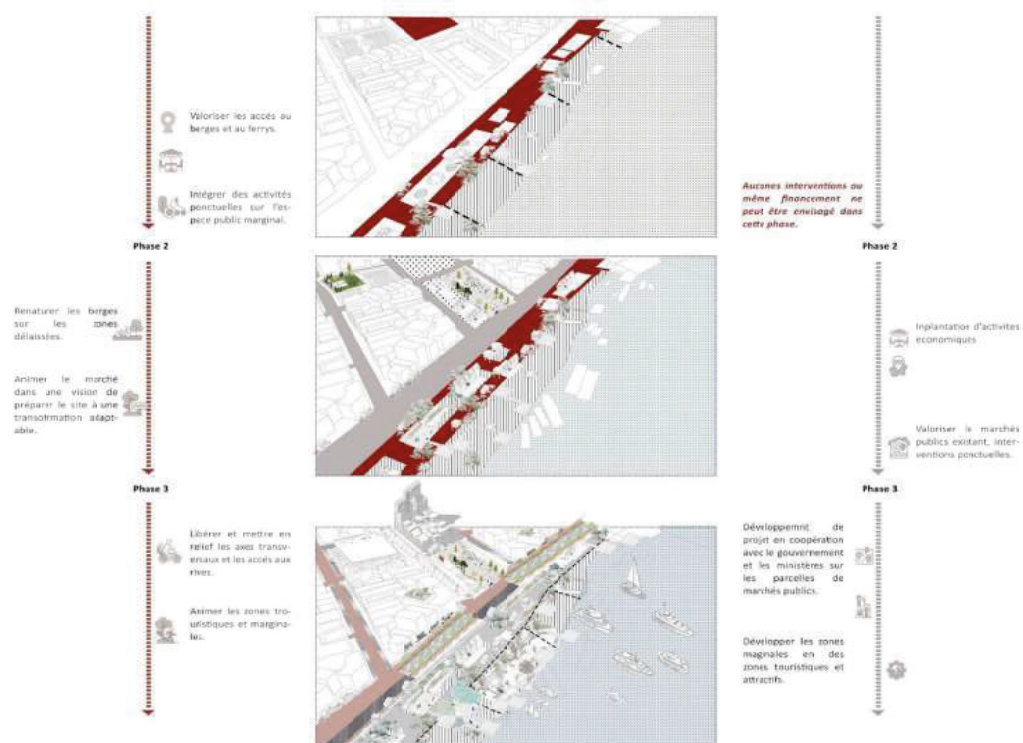


Image 1 : Du point à la ligne, vers une stratégie globale

Image 2 : Expérimenter, renouer la ville à son fleuve

(Re)penser l'eau urbaine (Re)identifier la forme urbaine

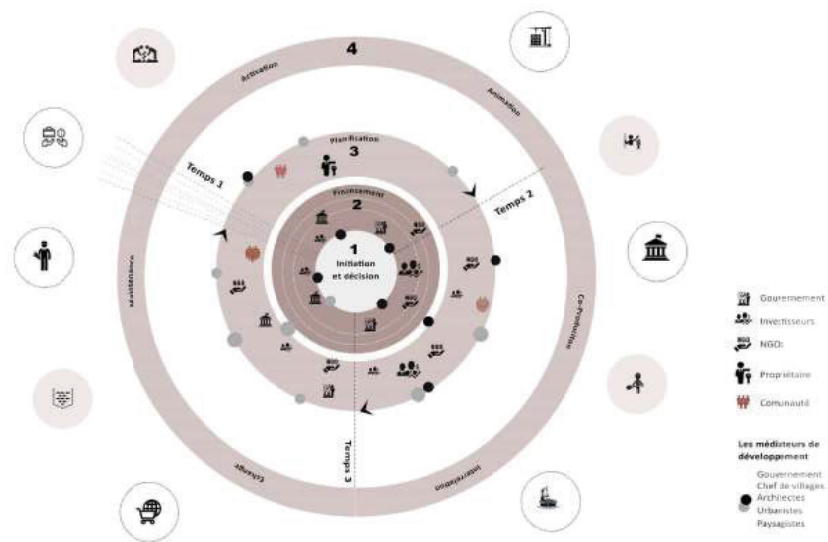


Image 1 : Planifier avec et non pas pour...

Image 2 : Vers l'effet d'entraînement



#marginalisation #villeneuve #villeémergeante

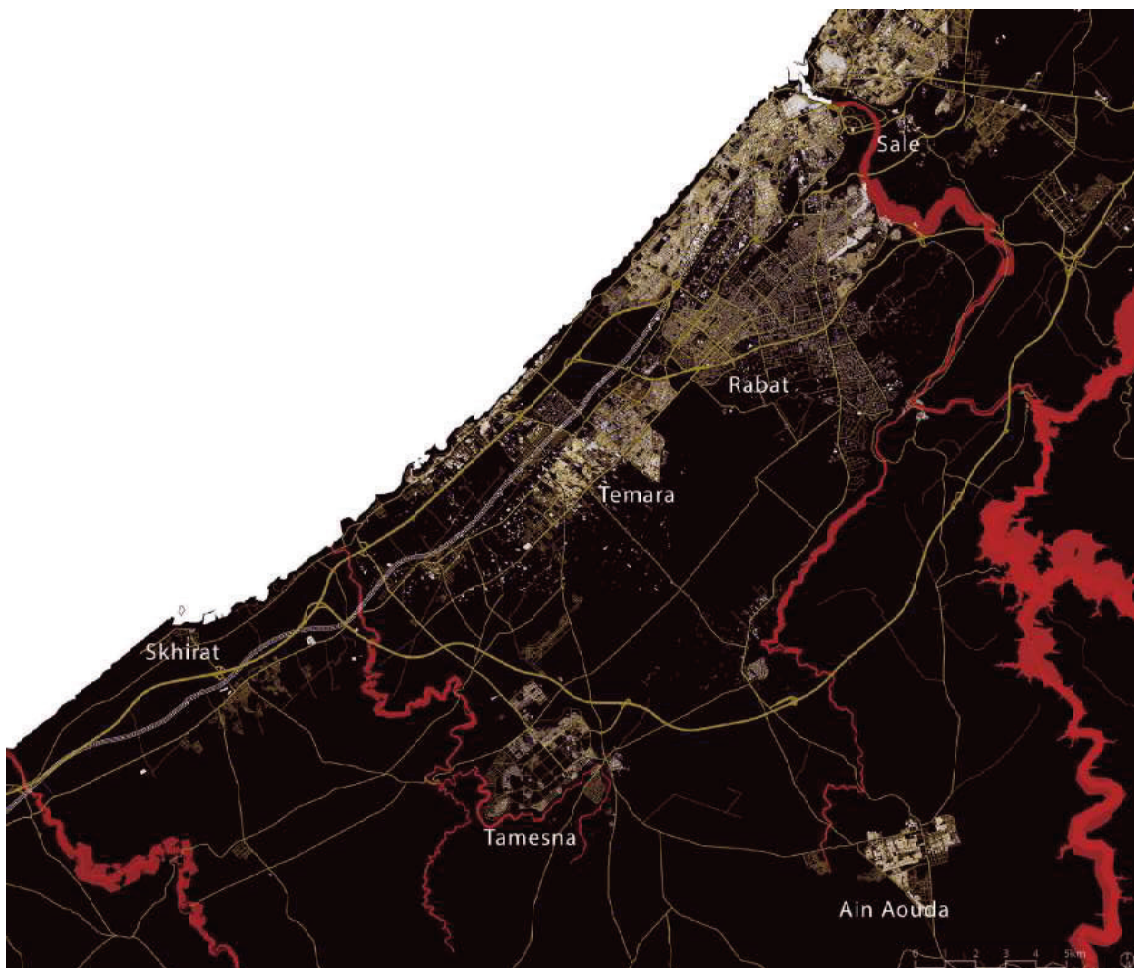


Image 1 : Tamesna - Entrée de ville
Image 2 : Territoire du «GRAND RABAT»

Mécanismes de résistance des localités marginalisées

Mécanismes de résistance des localités marginalisées

Samia Lamgamat

Pays : Maroc

Ville : Tamesna- Ain Aouda

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Le relogement, le recasement et la restructuration in situ étaient les outils majeurs mis en place par les politiques publiques, incarnant de nouvelles formes de marginalité et d'inégalités, la gestion de l'habitat insalubre a suscité un transfert en masse des populations les plus défavorisées.

Ce travail se concentre sur deux localités urbaines, résultants de ces phénomènes et ces modes d'aménagement à l'échelle du territoire de Rabat-Salé-Temara, la ville nouvelle de Tamesna et la ville émergente de Ain Aouda.

Tamesna est le fruit d'un engagement de création de 15 villes nouvelles à l'échelle nationale, annoncé par le ministère de l'habitat et de l'urbanisme en 2004. Elle consiste avec la ville de Tamansourt les 2 premiers projets pilotes catalyseur des ambitions d'une nouvelle ère d'urbanisation à l'époque. A 30 km au sud-est de Rabat, la ville ouvre un nouveau front de périurbanisation prolongeant vers l'intérieur les axes en liaison à la ville de Témara et à celle de Skhirat, au Sud de Rabat. Ce projet s'étend sur une superficie de 1000 ha en développant plus de 52 000 unités d'habitation dont plus de 10 000 unités consacrées au relogement des «bidonvillois» transférés de la ville de Rabat.

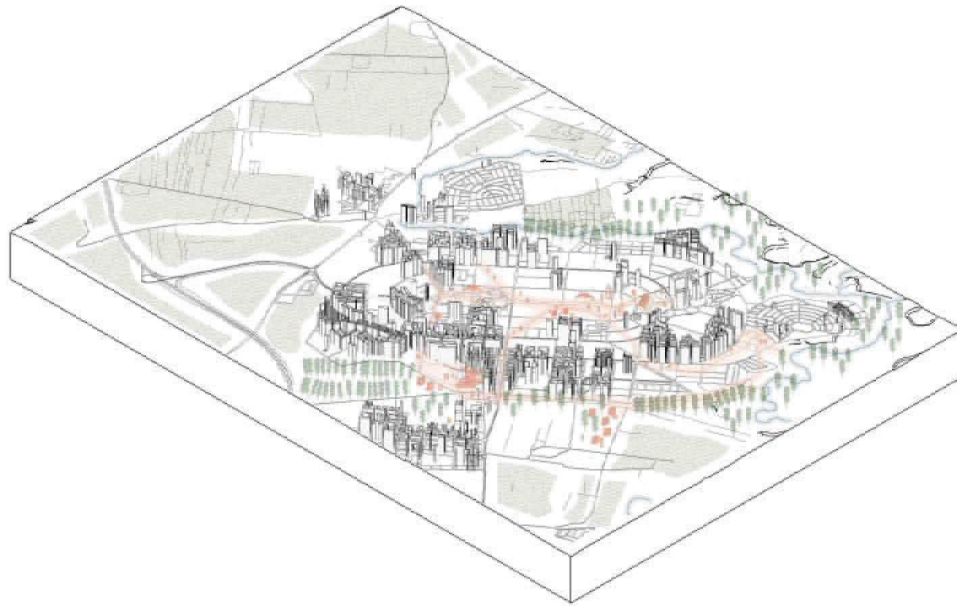
La commune de Ain Aouda quant à elle s'est développée autour d'une petite centralité rurale, l'ancien bourgade a rapidement muté en banlieue périphérique, elle fait face aux phénomène d'exode rural et se transforme en ville routière tampon grâce à sa localisation sur la route périphérique de Rabat.

En l'absence d'une vision globale pour cette ville, son expansion s'est faite par patchs de lotissements et d'opérations de recasement s'agissant particulièrement de logements destinés à l'auto-construction.

Sur la base des dynamiques sociales et spatiales relevées lors de cette étude comparative et sur le terrain, on a pu soulever une ensemble de modes d'adaptation développé par les habitants des deux localités pour faire face au défis quotidiens. L'absence d'équipements et l'accessibilité aux transports en commun, l'absence de travail...etc.

L'objectif est de consolider ces mécanismes par le biais d'expérimentations collectives.

#marginalisation #villennouvelle#villeémergeante



#marginalisation #villeneuve #villeémergeante

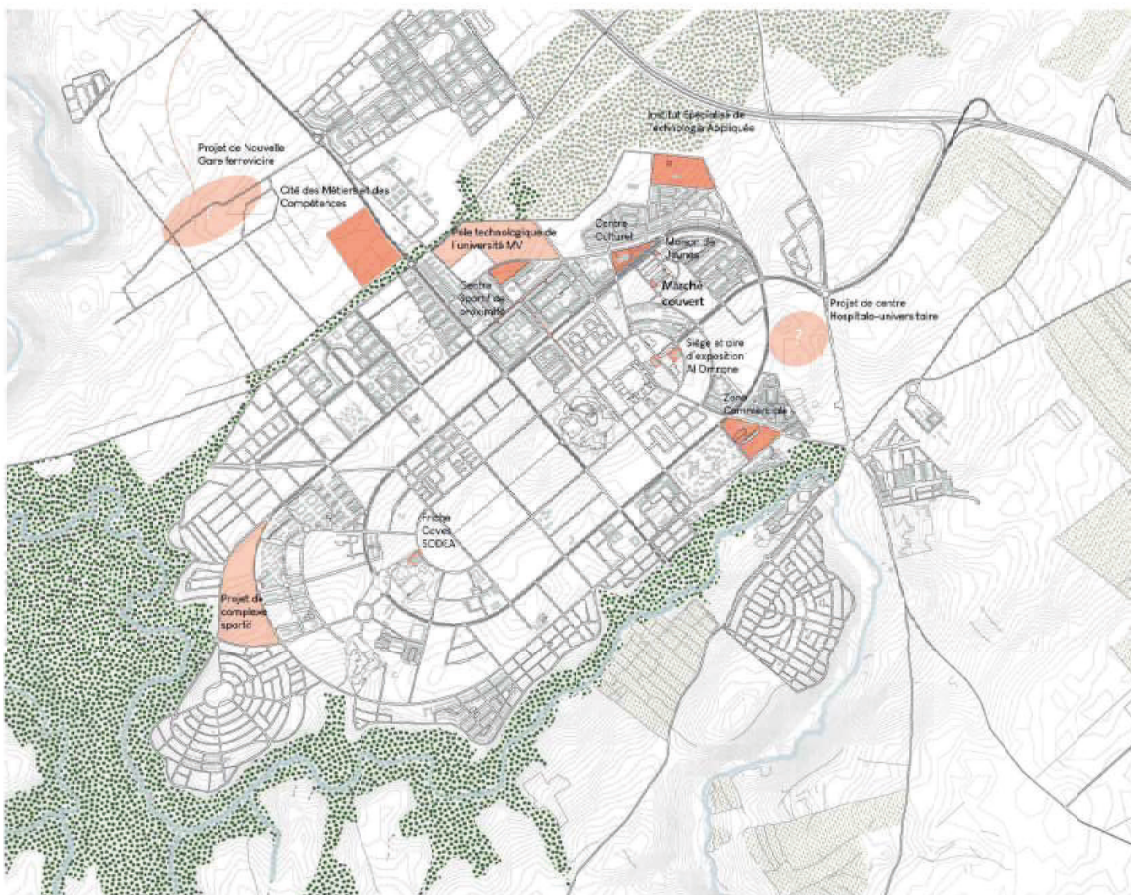


Image 1 : Pragmatisme de micro projets, pour une improvisation collective
Image 2 : Tamesna - Entre révélations des points nœuds et équipements projetés

Mécanismes de résistance des localités marginalisées

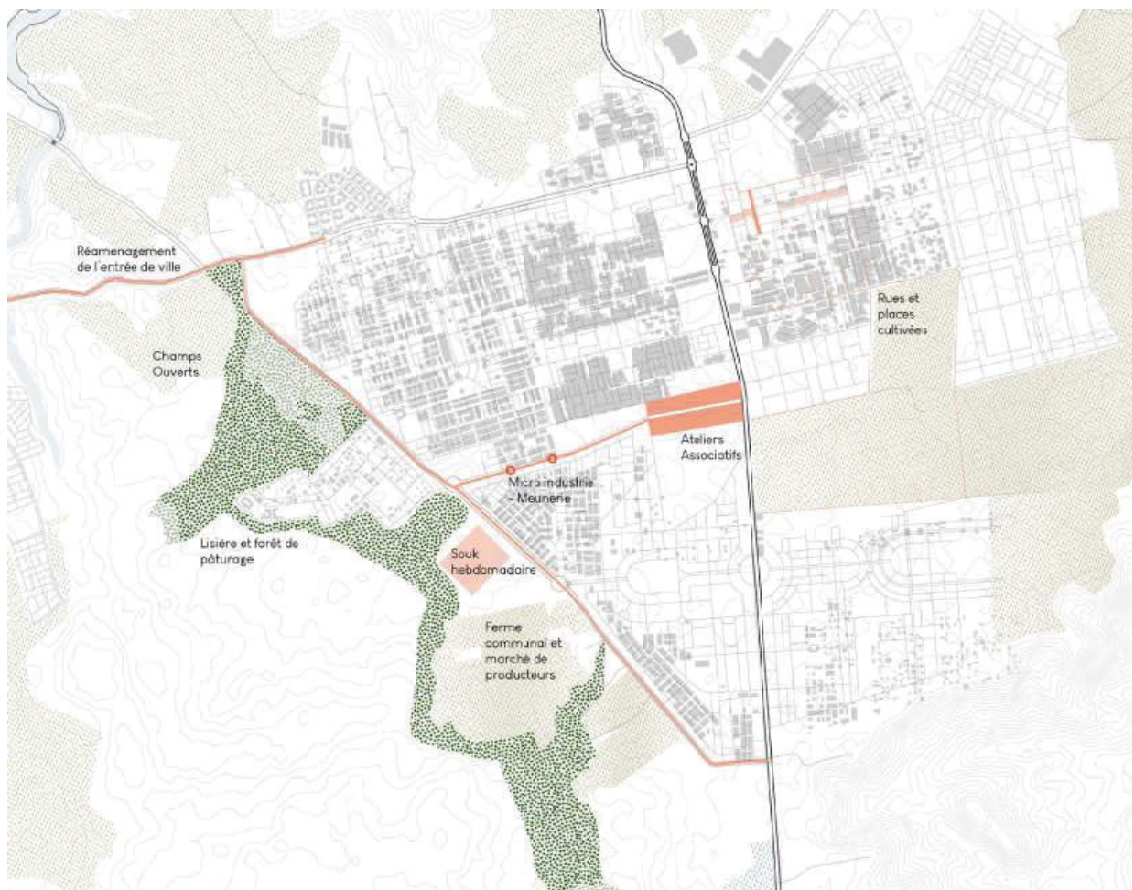
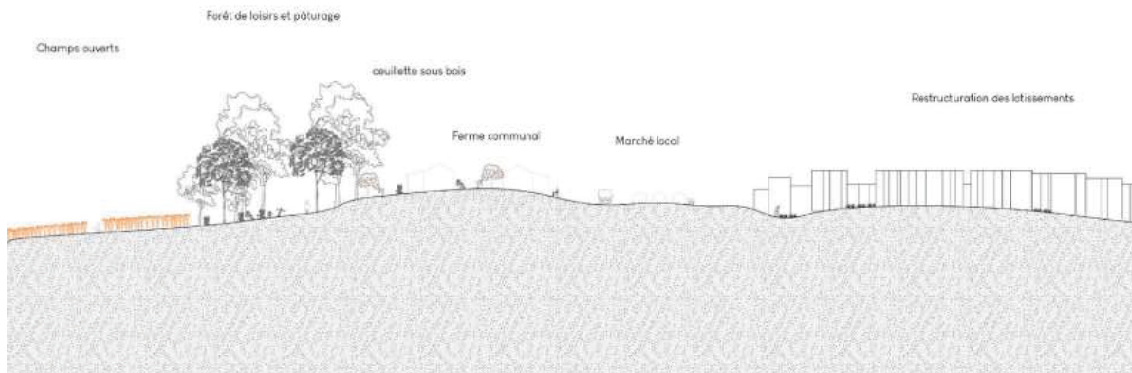


Image 1 : Identité locale et accompagnement des initiatives de transition agricole
Image 2 : Ain Aouda - «Vers une autonomie alimentaire ?»

Mécanismes de résistance des localités marginalisées

#marginalisation #villeneuve #villeémergeante

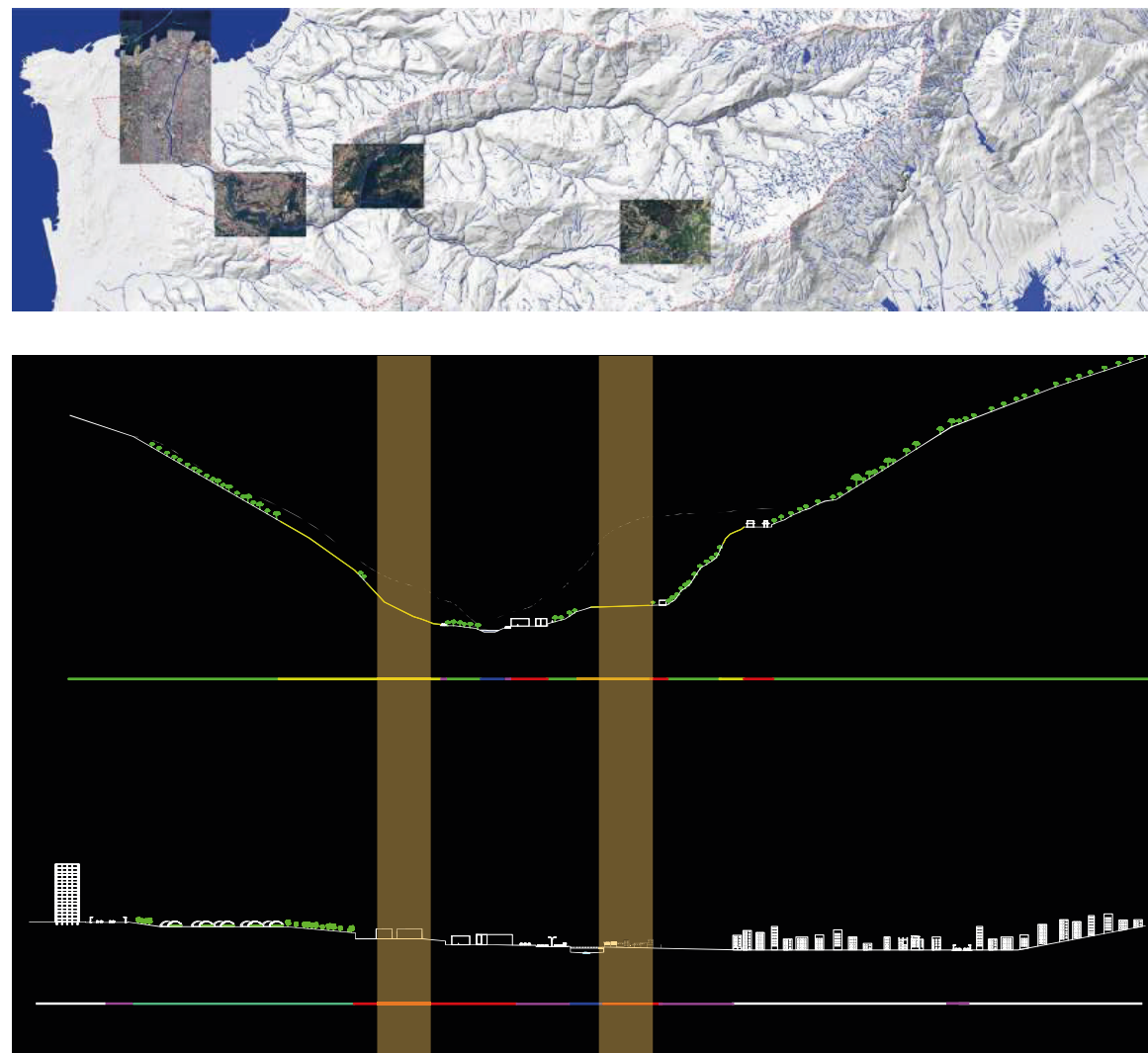
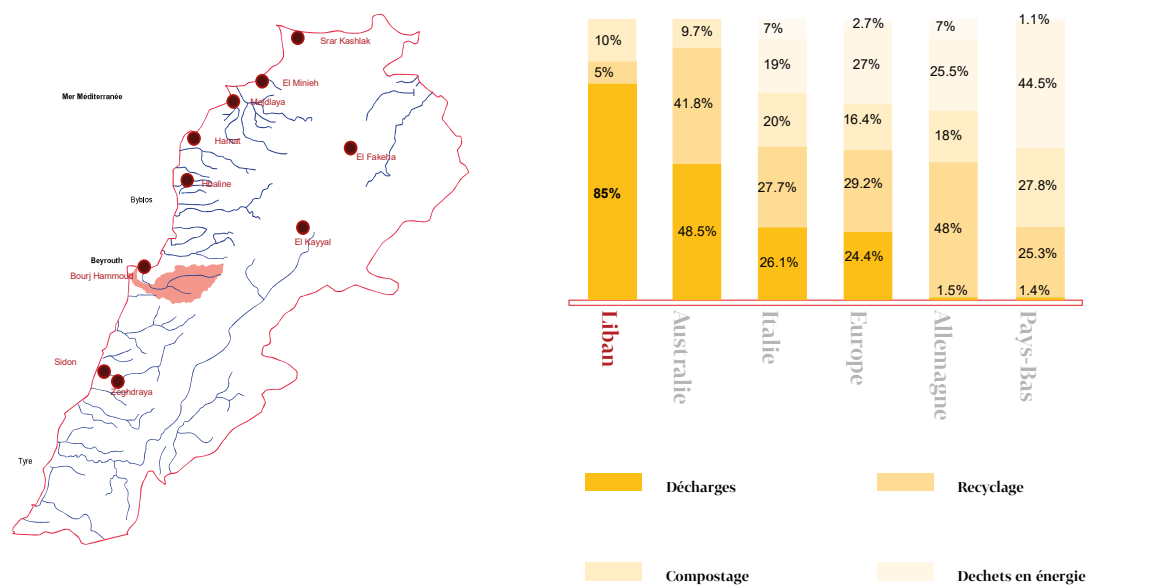


Image 1 : Les modes de traitement des dechets municipaux au Liban
Image 2 : Les sites en question
Image 3 : Une corrélation possible entre l'amont et l'aval

Des dechets à l'urbanisme de remblais

Des déchets à l'urbanisme de remblais

Jad Oueidat

Liban

La vallée du fleuve de Beyrouth
Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Comment une gestion unifiée des déchets à l'échelle de la vallée peut-elle créer de nouveaux rapports de pouvoir entre les acteurs impliqués et susciter des opportunités d'investissements?

L'urbanisation rapide de Beyrouth et de ses environs a conduit à une expansion incontrôlée des zones résidentielles et commerciales, souvent au détriment des cours d'eau naturels tels que le fleuve de Beyrouth.

Les berges du fleuve sont souvent des sites prisés pour des activités illégales telles que l'extraction minière et le dépôt sauvage de déchets. En effet, on observe une pratique récurrente de l'utilisation des déchets comme moyen de remblaiement, contribuant ainsi à la création d'une source de richesse pour la captation de valeur. A Ras El Maten, les dépotoirs de remblais résultants des activités minières viennent défigurer les collines, les blocs de remblais pourraient dégringoler sur la colline vers le cours du fleuve, risquant ainsi de le bloquer. En 2016, un plan est adopté pour le remblaiement d'une zone en mer entre les régions de Bourj Hammoud à partir des milliers de tonnes des anciens déchets provenant d'une décharge.

L'objectif du projet est de concilier les qualités écosystémiques de la vallée du fleuve de Beyrouth avec sa valeur productive, en proposant une gestion décentralisée des déchets et leur traitement selon les types de déchets et les terrains disponibles. Cette gestion est accompagnée d'une reconversion paysagère des dépotoirs sauvages, opération financée par les promoteurs immobiliers et surveillée par le conseil de reconstruction et de développement libanais. Il s'agit de créer un réseau entre les différentes industries impliquées. Ainsi, la reconversion paysagère des décharges sauvages pourrait à la fois améliorer la qualité écologique et paysagère de la vallée et augmenter la valeur des terrains disponibles sur les berges du fleuve de Beyrouth. Le complexe de compostage aménagé est en accord avec les terrains agricoles existants sur les berges. Le but ultime du projet est de transformer la vallée en une machine territoriale.

#vallée #dechets #machineterritoriale

#vallée #dechets #machineterritoriale

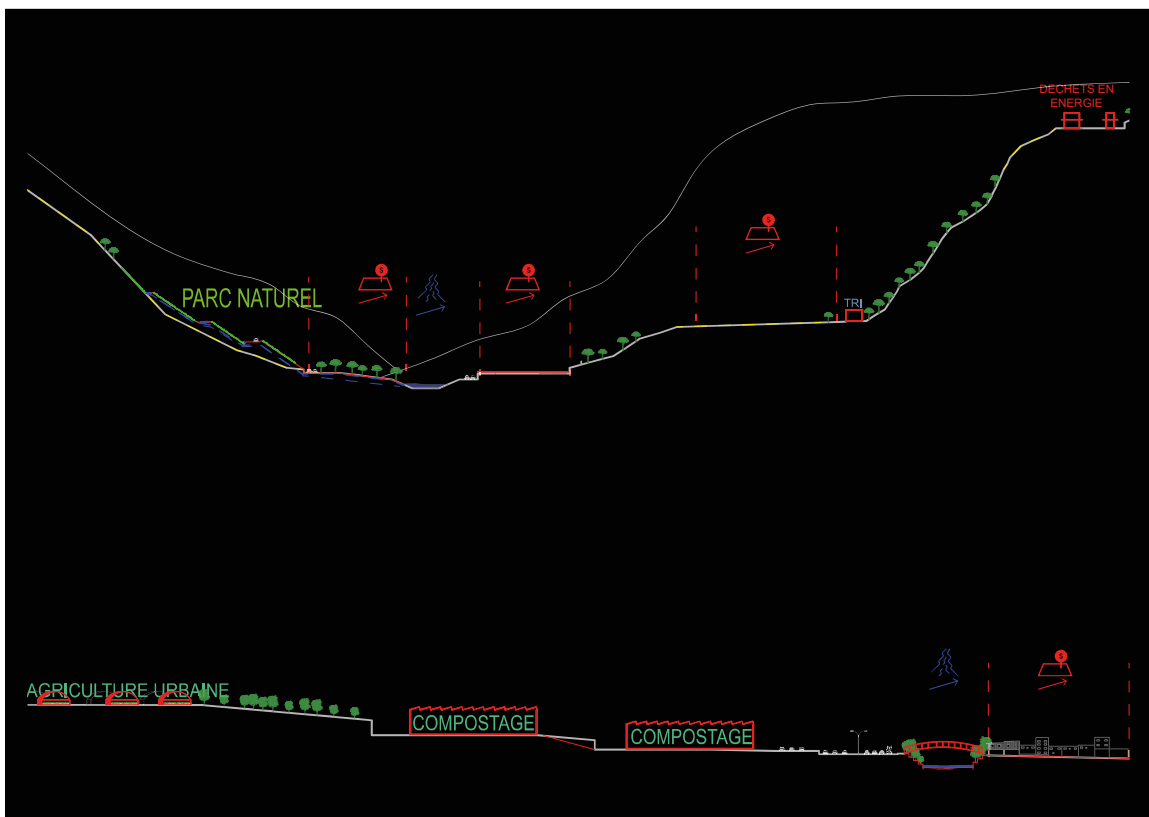
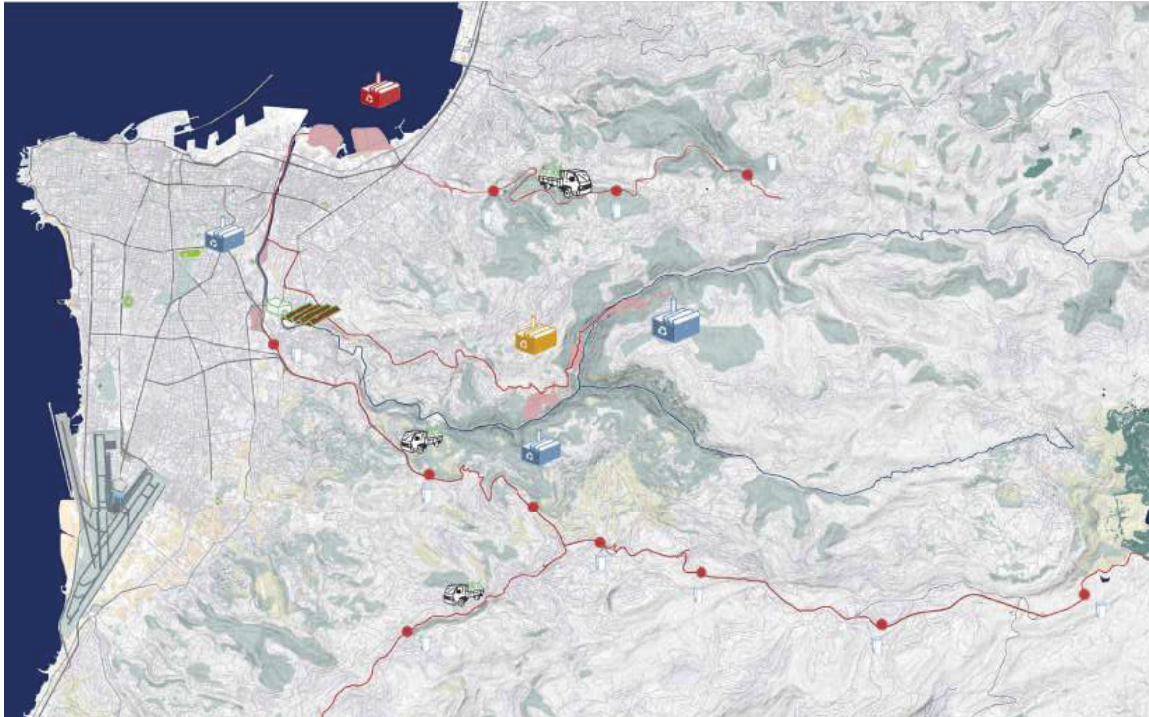
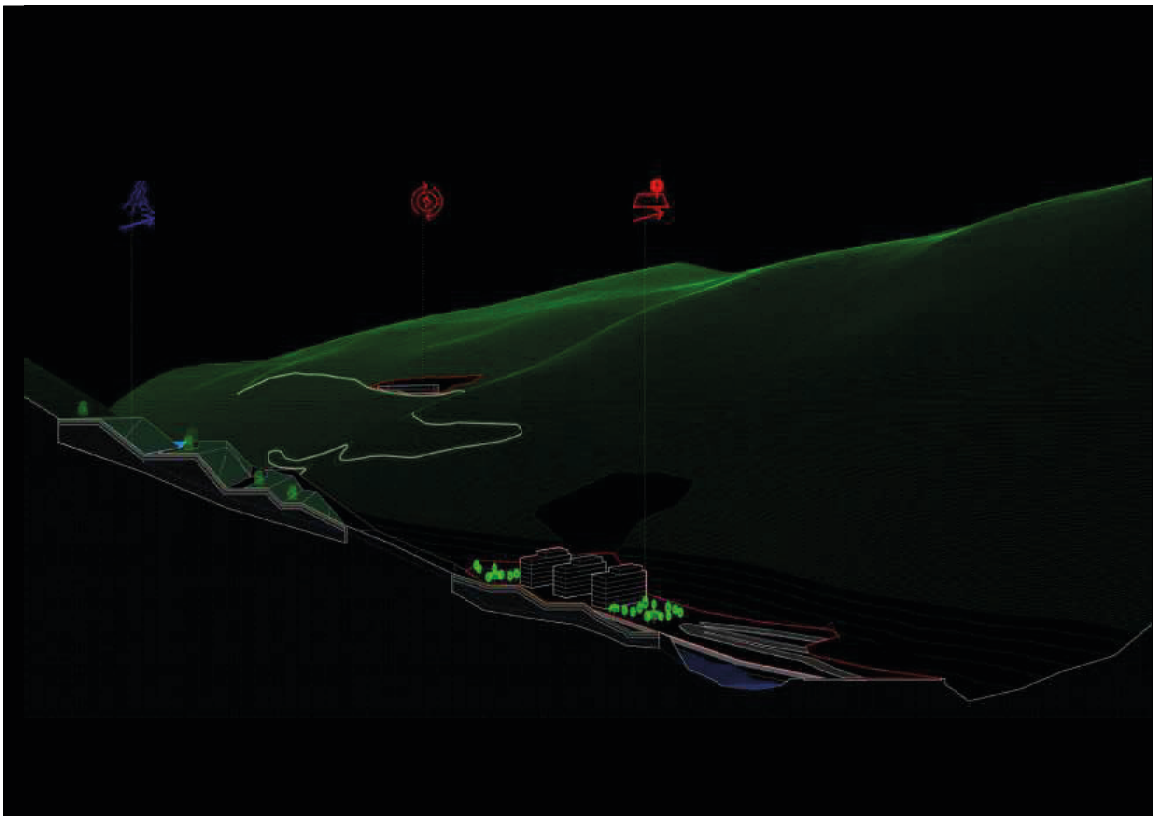
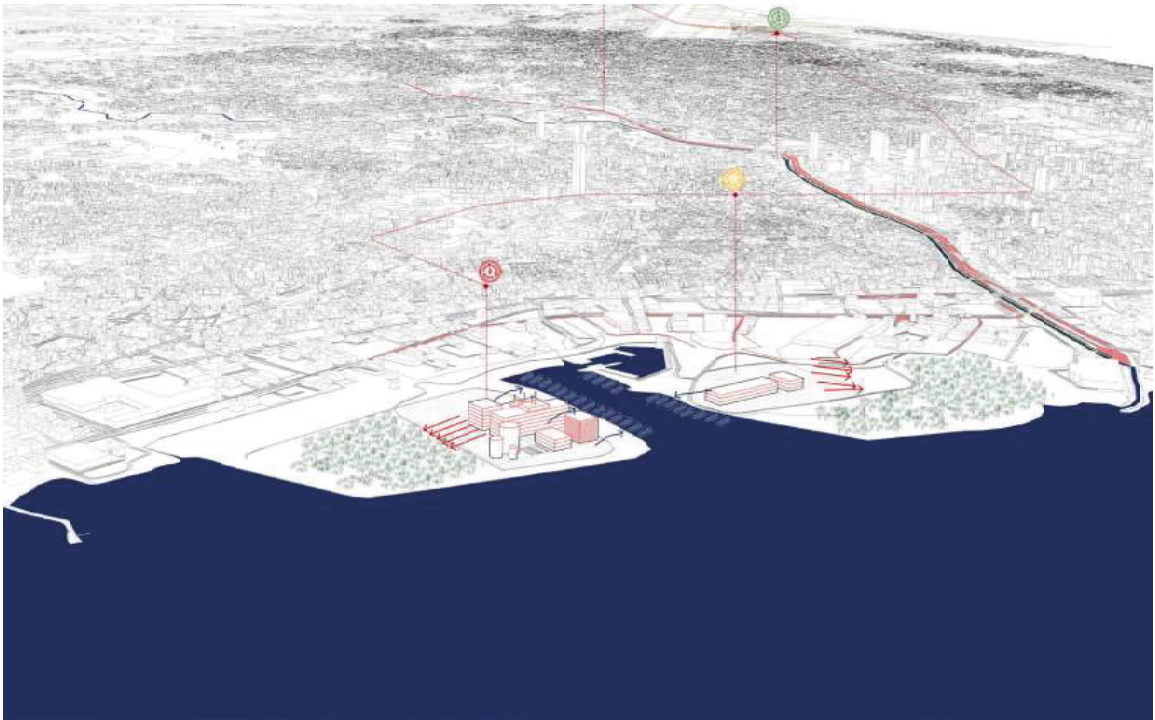


Image 1 : D'un système fragmenté à une gestion unifiée
Image 2 : La vallée, entre valeurs écosystémiques et productives

Des déchets à l'urbanisme de remblais



#vallée #dechets #machineterritoriale

Image 1 : L'embouchure du fleuve de Beyrouth
Image 2 : Reconversion paysagère des dépotoirs de Ras El Matn

Des déchets à l'urbanisme de remblais

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville
Présentation des mémoires de fin de formation
Architecture des territoires
Projet & recherche

Soutenance le mardi 19 mars 2024

Sofiane MOURI

« Sur les traces du projet de territoire dans le monde colonial »

Jasmine MOUSSALLEM

« Gouvernance et soin du territoire. Éléments d'un atlas territorial de Beyrouth »

Diego OLGUIN LEIVA

« Les politiques urbaines à Santiago du Chili pendant la dictature et leur impact sur la ségrégation urbaine actuelle. Le cas des politiques d'éviction (1979-1985) »

Composition du jury

Directeurs d'étude : André Lortie, Patrick Henry

Enseignant du DSA : Armelle Ninnin

Personnalité extérieure : Malik Chebahi, architecte, docteur en architecture, maître de conférences associé, Énsa-PB.

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville
Présentation des mémoires de fin de formation
Architecture des territoires
Projet & recherche

Soutenance le mercredi 20 mars 2024

Abel GAUGRY

«Ancrage territorial de la transition écologique: récits et perspectives»

Alonso LOPEZ OLGUIN

«Repenser le modèle de gestion des Aires Naturelles Protégées au Mexique. Les lisières de la Sierra de Santa Catarina»

Sarah RODRIGUEZ-MIMOUN-REZIG

«Livre blanc pour une prise en compte des sols pluriels. Sol mémoire, essence, menace»

Composition du jury

Directeurs d'étude: André Lortie, Patrick Henry

Enseignant du DSA: Hessam Khorasani-Zadeh

Personnalité extérieure: Marie-Ange Jambu, architecte, maîtresse de conférences associée, Énsa-PB.

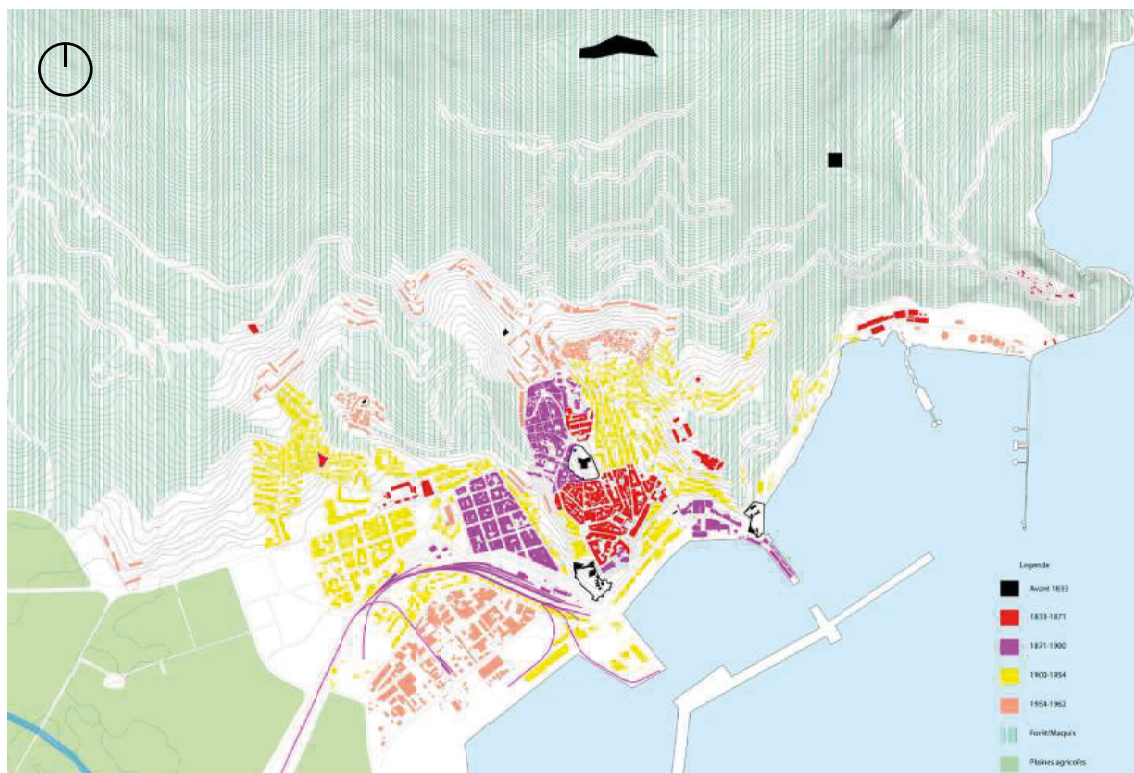
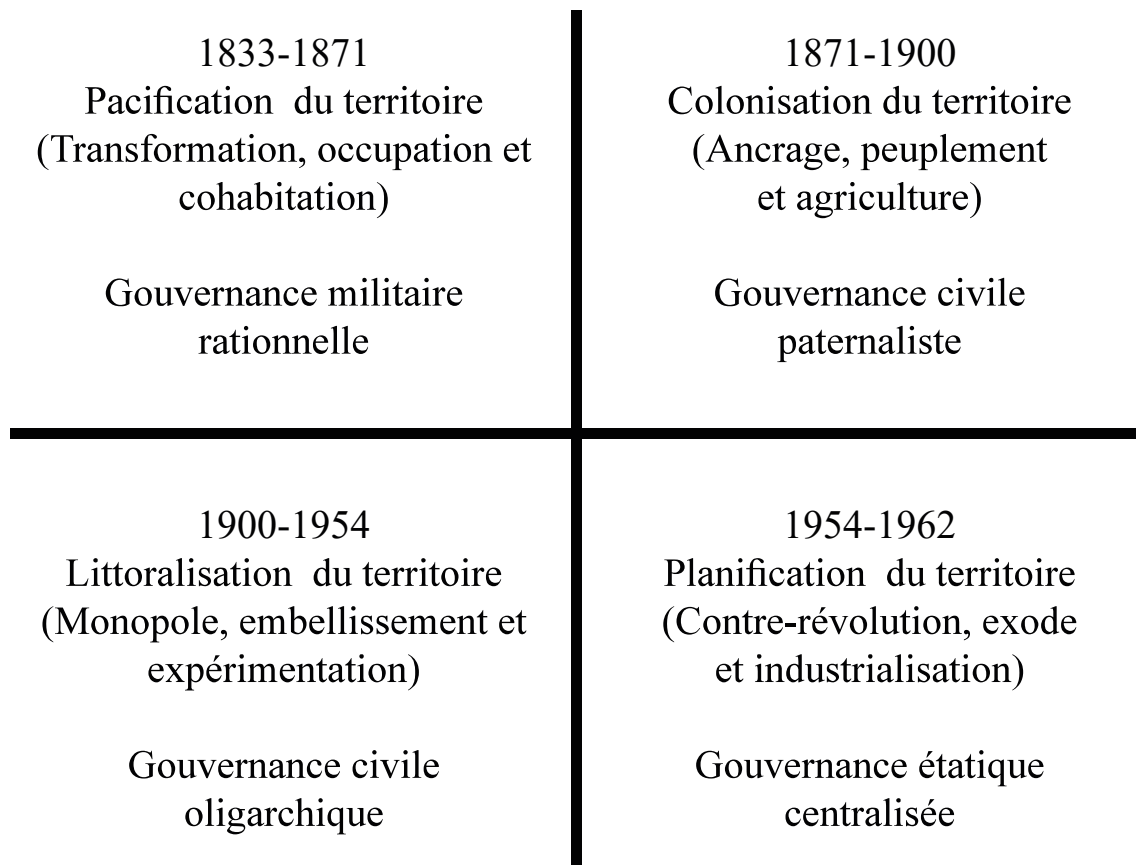


Image 1 : Frise chronologique de l'archéologie du territoire au diapason des gouvernances coloniales

Image 2 : Echelle ville, vers la métropolisation par stratification des savoirs et dynamiques

Sur les traces de l'approche points-réseaux

Sur les traces de l'approche points-réseaux

Sofiane MOURI

Pays : Algérie

Ville : Vallée de la Soummam

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Un regard contemporain sur l'entreprise coloniale française amorcée XIXe siècle en Algérie à travers une archéologie multi-scalaire du territoire: les stratégies régionales (schéma/Kabylie), l'aménagement du territoire (système/Vallée de la Soummam), l'urbanisme (lieu/Béjaia).

En 1848, les autorités françaises vont promulguer un décret qui va diviser et organiser ses possessions en Algérie, de l'autre côté de la Méditerranée, en trois départements à part entière. Pour fixer de manière durable la présence française dans ces territoires hostiles au changement de gouvernance, les ingénieurs du génie militaire (premier acteur présent sur le territoire) vont théoriser sous forme de corpus une approche Points-Réseaux combinant infrastructures de mobilité (ports, routes balisées, chemins de fer, digues, ponts...) et centres de colonisation (des villes fortifiées, des camps militaires, des villages et des hameaux...).

Ce sont environ 501 793 ha qui furent livrés à la colonisation rien que les trente premières années, une artificialisation des sols sans précédent qui va bouleverser les équilibres des territoires d'essence paysanne (5% du territoire était urbanisé en 1830 contre 32% en 1962). Il semblerait que la colonisation amorcée au XIXe siècle

fut un grand projet multiscalaire mêlant des disciplines comme l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Ces derniers vont se structurer et se standardiser en diapason du savoir occidental et du contexte colonial pour s'ériger en pseudo-paradigme scientifique mêlant domination des populations, transformation des territoires, captation des ressources. Le savoir colonial en matière de fabrique des villes et des territoires va s'imprégner des valeurs phares de l'époque comme la productivité, l'esprit scientifique, l'universalisme occidental et la technique pour poser les jalons physiques et intellectuels de notre approche contemporaine de la fabrique des territoires.

Si Alger est souvent qualifié de laboratoire pour l'architecture moderne, alors l'Algérie et le monde colonial dans sa globalité furent un grand laboratoire expérimental des théories et des approches du territoire et de l'urbanisme, alors sciences naissantes après le baptême de Ilfonso Cerda en 1867.

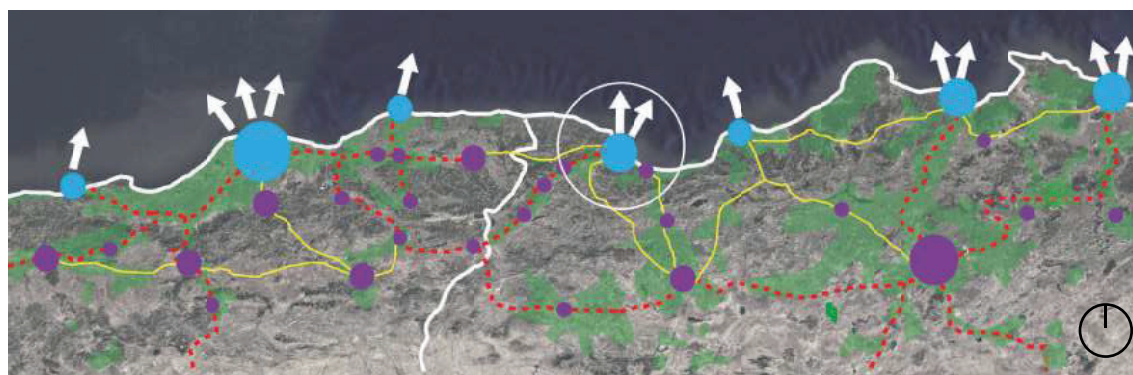
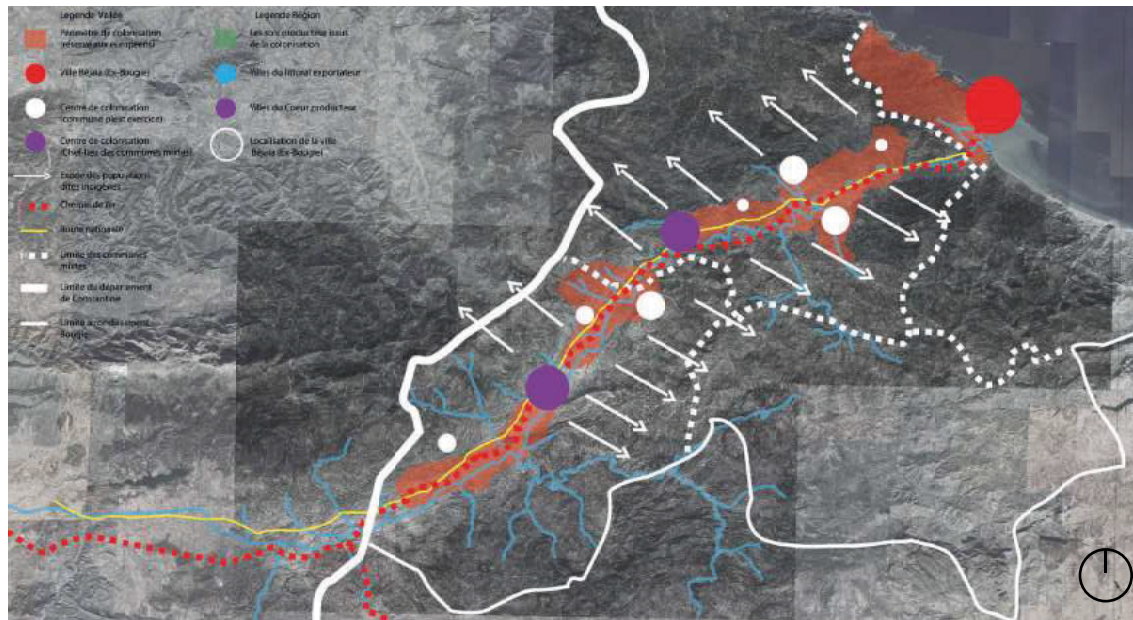
#COLONISATION #ARCHEOLOGIE #PARADIGME



Image 1 : Approche territorialisée et rationnelle le cercle de Bougie (Béjaia) 1833-1871

Image 2 : Approche mondialisée et planifiée de la métropole portuaire Bougie (Béjaia) 1954-1962

Sur les traces de l'approche points-réseaux



#COLONISATION #ARCHEOLOGIE #PARADIGME

Image 1 : Echelle vallée 1871-1900, l'approche Points-Réseaux un outil pour dominer un territoire
Image 2 : Echelle région 1900-1954, organiser les territoires pour optimiser le commerce mondialisé
Image 3 : Echelle Vallée 1954-1962, vers la fin de la ruralité, le sol comme réservoir de foncier

Sur les traces de l'approche points-réseaux

#Néo-écosystèmes #Gouvernances #Soin territorial

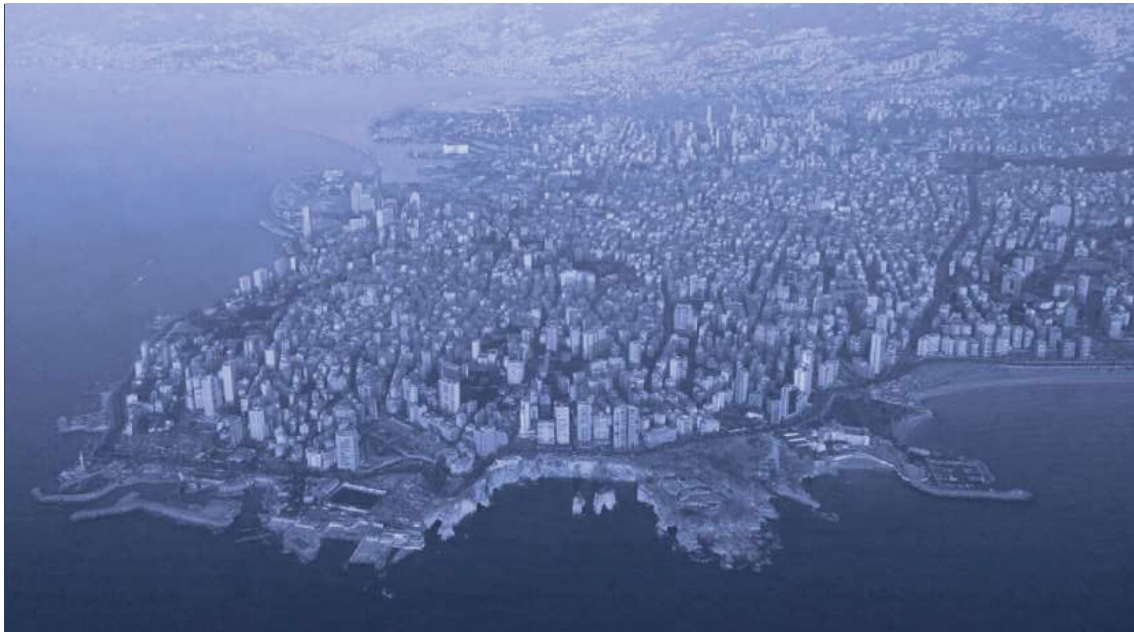


Image 1 : Beyrouth 2024, une urbanisation diffuse post urbaine
Image 2 : Beyrouth déterritorisée et fragments persistants de colonisation

Gouvernances et Soin du territoire

Jasmine Moussallem

Pays : Liban

Ville : Beyrouth

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Comment la gouvernance pourrait être un paramètre de territorialisation pour le soin du territoire beyrouthin ?

De nombreux auteurs ont évoqué l'origine du nom de Beyrouth à travers son étymologie cananéenne, Beeroth, qui traduit le terme « Puits ». Cette signification sert à évoquer le mode d'approvisionnement en eau à l'âge du bronze et à identifier un néo-écosystème né à partir du besoin à alimenter la ville. Créée à travers la coévolution entre établissements humains et ressources, cet équilibre est devenu un des paramètres de territorialisation de Beyrouth.

Cependant, ces fragments ne sont que des témoins du passé d'un territoire productif. Aujourd'hui Beyrouth a subi les effets de l'urbanisation diffuse post urbaine avec la modernisation de la ville vers la fin du 19ème siècle. Ce processus de déterritorialisation représente par ailleurs, un ensemble de facteurs de longue durée qui ont contribué à l'oubli des éléments fondateurs du « génie » de Beyrouth. Une dissolution du concept de la ville ainsi que de sa campagne a entraîné une transformation de l'économie locale vers

une économie mondialisée.

A travers ce mémoire, nous allons révéler par soustraction les éléments constitutifs de territorialisation à Beyrouth et l'impact de la gouvernance sur le maintien de ces néo-écosystèmes, tout en explorant cette dynamique depuis l'ère contemporaine jusqu'à l'époque phénicienne, avec un accent particulier sur l'époque ottomane. Pourquoi ? C'est à ce moment que ces équilibres ont été atteints et que le début de la déterritorialisation a pris naissance, et ce, à travers des initiatives hygiénistes pour moderniser Beyrouth.

Cette réflexion permettra ainsi d'explorer en profondeur le concept qualitatif de la territorialisation qui s'est construit à travers l'analyse.

#Néo-écosystèmes #Gouvernances #Soin territorial

#Néo-écosystèmes #Gouvernances #Soin territorial

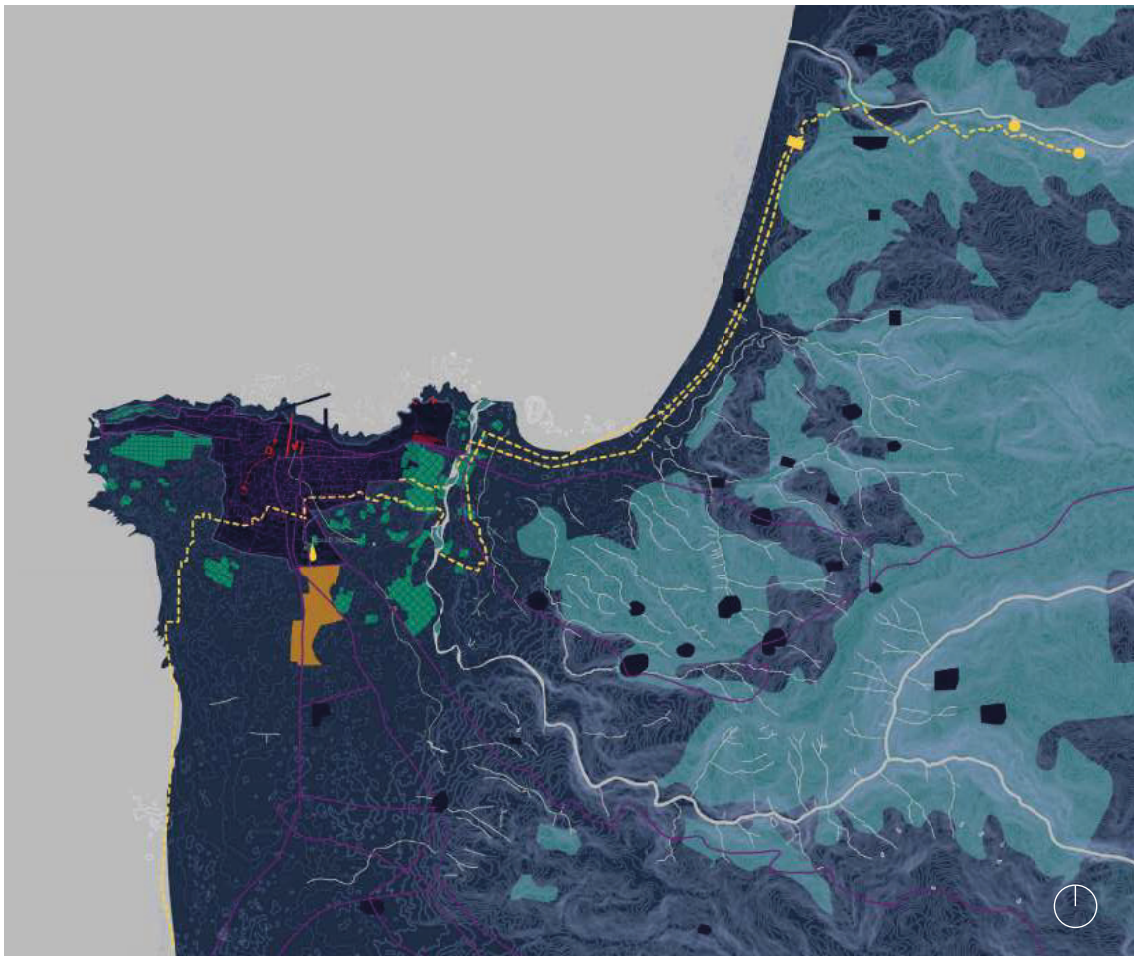
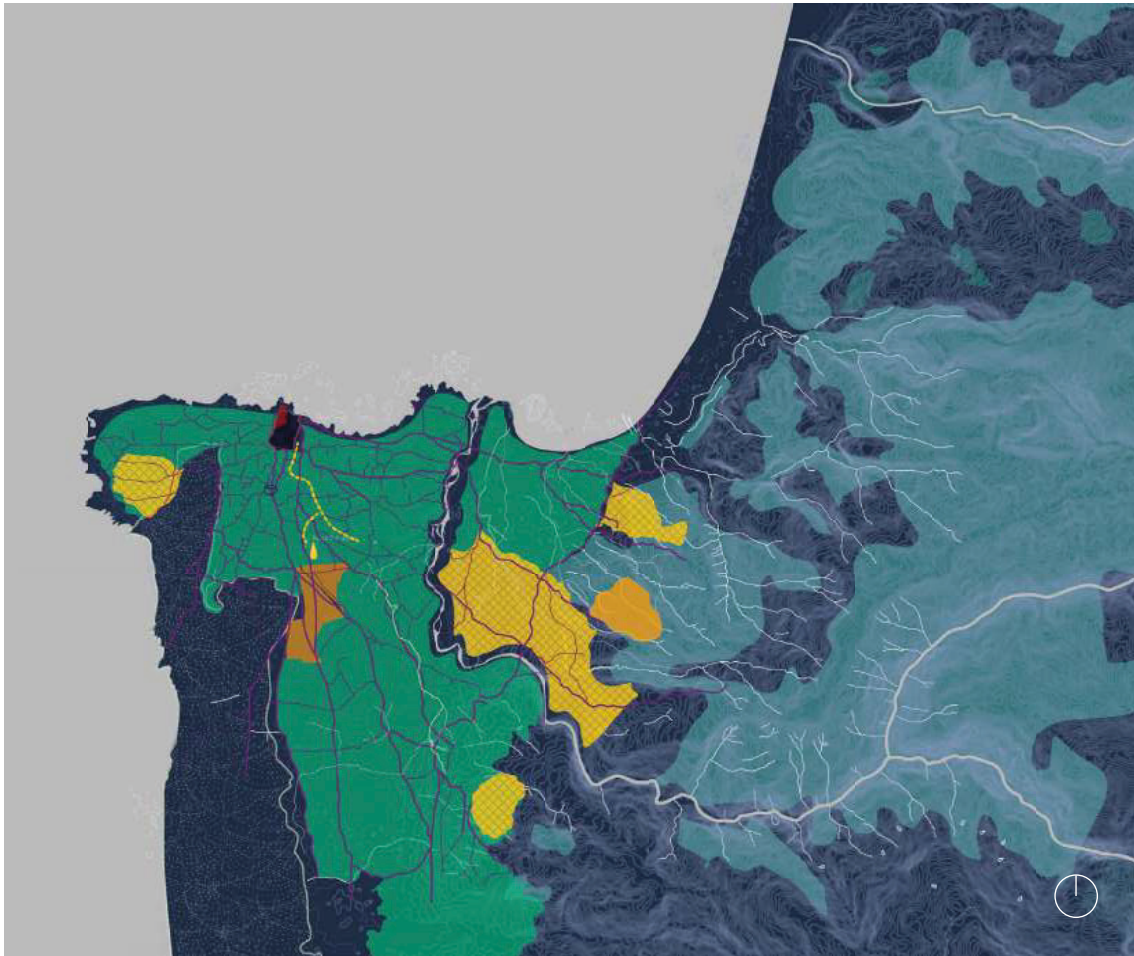


Image 1 : Beyrouth mutée- Fin de la période Ottomane-1860-1919

Gouvernances et soin du territoire- Éléments d'un atlas territorial de Beyrouth

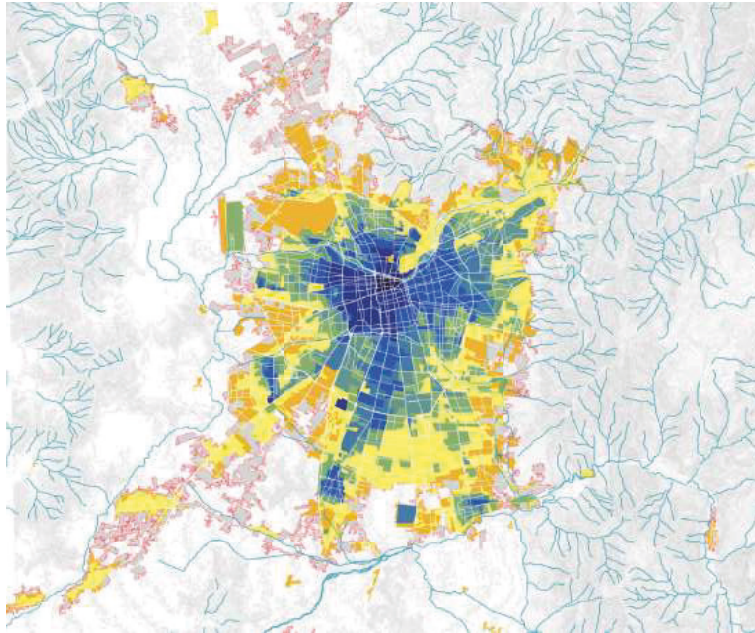


#Néo-écosystèmes #Gouvernances #Soin territorial

Image 1 : Beyrouth territorialisée

Image 2 : Beyrouth territorialisée - Début de la période ottomane
Systèmes productifs locaux et savoirs du territoire

#ségrégationurbaine #néolibéralisme #conflits sociaux



Carte : Croissance de Santiago
Vue aérienne : La Pintana, la forme urbaine de la périphérie

Les politiques néolibérales et la ségrégation urbaine au Chili

Les politiques néolibérales et la ségrégation urbaine au Chili

Diego Olguin Leiva

Pays : Chili

Ville : Santiago

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

La dictature militaire au Chili a introduit des réformes néolibérales, affectant non seulement les fondements de l'économie, mais aussi la configuration de la ville.

Le coup d'État de 1973 au Chili a entraîné des changements radicaux dans la politique de logement et de développement urbain. La Politique Nationale de Développement Urbain de 1979 a introduit des principes qui ont profondément modifié la planification urbaine de sa capitale. Toutes les formes d'intervention publique sur le foncier urbain ont été éliminées, affirmant que le foncier urbain n'était pas une ressource rare, qu'il devait être utilisé en fonction de sa plus grande rentabilité et que les politiques urbaines devaient être flexibles pour s'adapter aux besoins du marché.

L'une des politiques les plus dramatiques a été le mouvement forcé de larges masses de population (appelé «éradications») des communes centrales vers la périphérie de la ville, mesure visant à briser les mouvements sociaux et à libérer des terres rentables. Cette politique a provoqué une série de conséquences sociales et urbaines, telles que le manque de services et d'infrastructures, la stigmatisation, la désintégration sociale et la ségrégation

spatiale, dont beaucoup se manifestent encore aujourd'hui et qui peuvent être à la base des conflits sociaux observés ces dernières années.

L'hypothèse principale qui est proposé dans ce travail est que « la mise en œuvre des politiques économiques et sociales néolibérales sous la dictature militaire au Chili, et en particulier la politique d'éviction massive de la population populaire de Santiago du Chili, a eu « un impact profond sur la configuration de la ville, et a généré une ségrégation spatiale et urbaine ».

À travers une revue de la littérature et une analyse d'indicateurs, les résultats des politiques urbaines sous la dictature civico-militaire sont exposés, mettant en évidence la transformation significative de Santiago. Ces politiques ont favorisé une expansion non planifiée et ont relégué des secteurs pauvres vers des zones dépourvues de services et d'infrastructures.

#ségrégationurbaine #néolibéralisme #conflitsociaux

#ségrégationurbaine #néolibéralisme #conflitsociaux

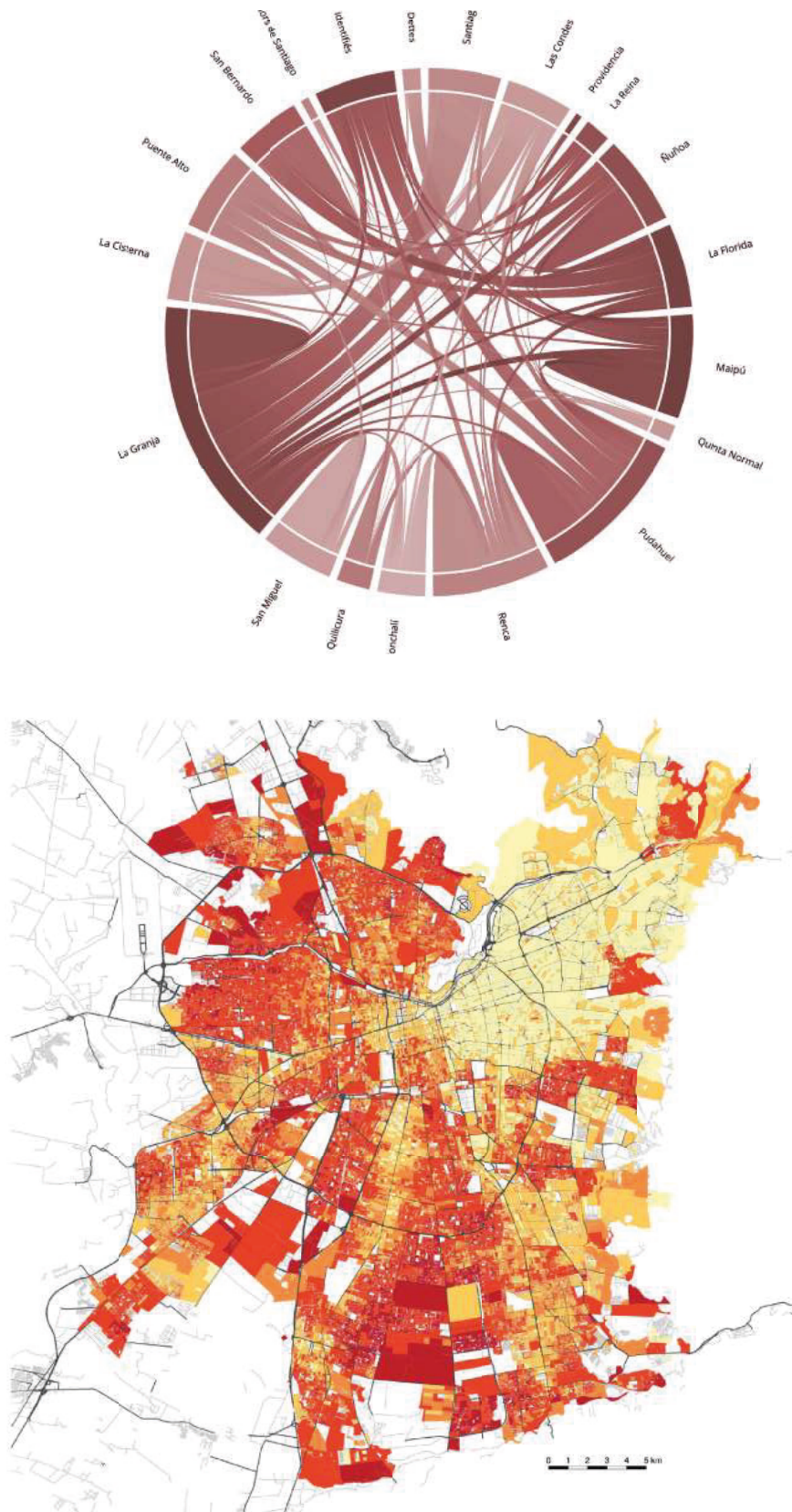


Diagramme : Le déplacement de populations entre communes

Carte : La ségrégation socio-économique à Santiago

Les politiques néolibérales et la ségrégation urbaine au Chili

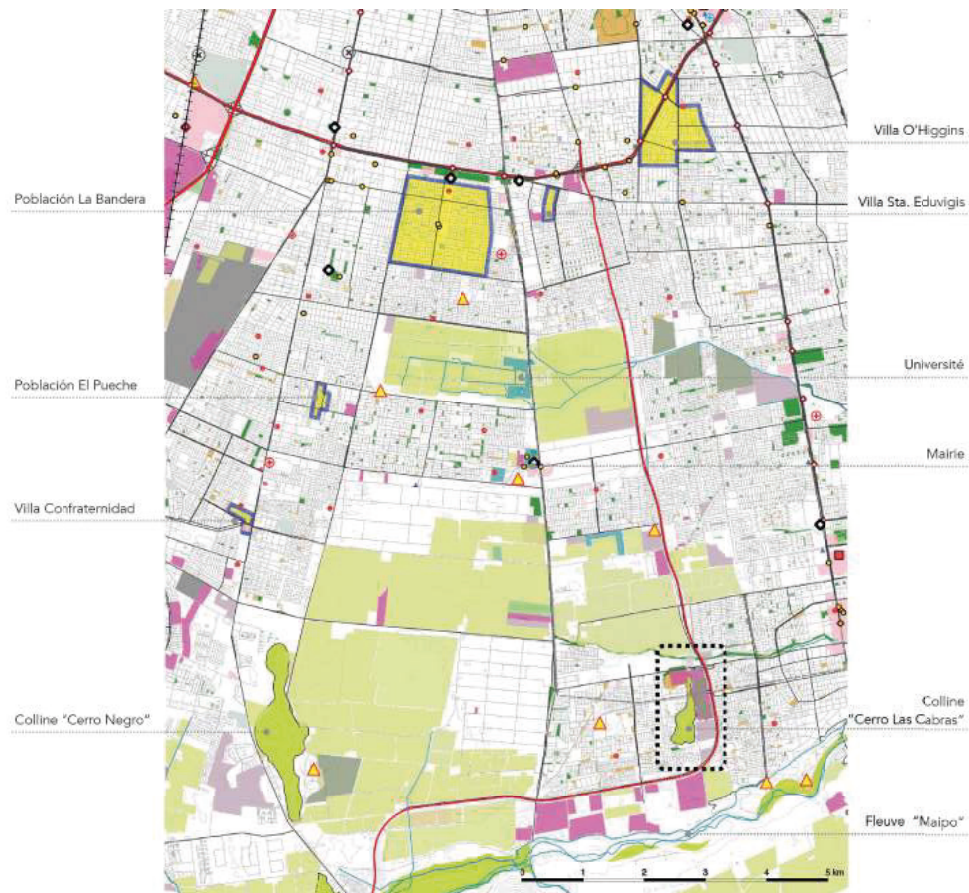


Diagramme : Les scénarios pour la périphérie
Plan : Les potentiels de la périphérie

Les politiques néolibérales et la ségrégation urbaine au Chili

#ségrégationurbaine #néolibéralisme #conflitsociaux



**Image 1 : Déterritorialisation des usages au fil du temps : vallée agricole (XIXe), cité jardin (XXe),
vallée industrielle (XXIe)**

Image 2 : Agriculture intensive et traces de la modernité (Aubergenville)

Les territoires excentrés : récit d'un ancrage de la transition écologique

Territoires excentrés : récit d'un ancrage de la transition écologique

Abel Gaugry

Pays : France

**Encadrants mémoire : André Lortie,
Patrick Henry**

Et si la transition écologique se dessinait dans les territoires excentrés, hors du modèle métropolitain centralisant ? Productifs, mais aussi lieux d'attentions renouvelées au vivant et aux limites planétaires, ils ont beaucoup à faire valoir dans la quête d'un nouvel équilibre écologique.

L'anthropocène semble, depuis quelques décennies, se dessiner un avenir urbain. La croissance des villes ne discontinue pas. Celles-ci, plébiscitées, perçues comme pouvant être des systèmes performants et indépendants, coupent pourtant l'humain de la matérialité du monde. Modèles de développement efficaces sur bien des plans, les villes, compactes, distendent paradoxalement nos rapports aux réalités vivantes, physiques, productives, écologiques, terrestres... Cette myopie à la focale urbaine invisibilise les logiques d'échelle territoriale et écosystémique.

Au sein des territoires excentrés, nous déportons ainsi le regard sur ce processus de transition au long cours, qui tâche d'intégrer ce nouveau régime climatique, et tente de mener nos territoires modernes et maltraités vers des modèles plus soutenables.

Si le XXe siècle, période moderne, de grande accélération, fait converger les populations vers les villes, au sein des espaces excentrés,

la matérialisation de ce processus d'urbanisation puis de métropolisation est claire. L'infrastructure moderne est la concrétisation de dynamiques politiques, économiques et sociales. Elle sous-tend des usages destructeurs.

Le territoire hérité de ce processus engendre toutefois des réactions et résistances face aux conséquences sociales et environnementales délétères. Des initiatives de transition territoriale émergent. Elles tracent d'autres routes, produisent des contre-propositions et tentent de fournir des alternatives.

Elles finissent par construire de nouveaux modèles et traduisent un ancrage renouvelé au territoire. Territorialisme, biorégionalisme, permaculture, ZAD... portent le regard vers la complexité des systèmes territoriaux, vers la constitution de nouveaux liens, de nouvelles interdépendances nécessaires et fécondes. Intégrant, dès lors, nécessairement et à part entière, les territoires excentrés dans le processus de transition écologique.

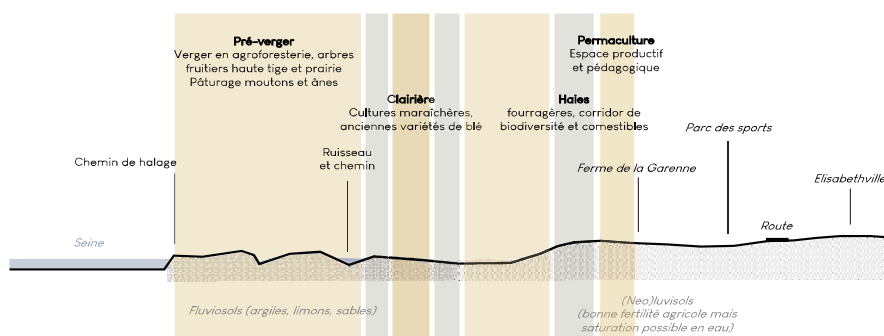
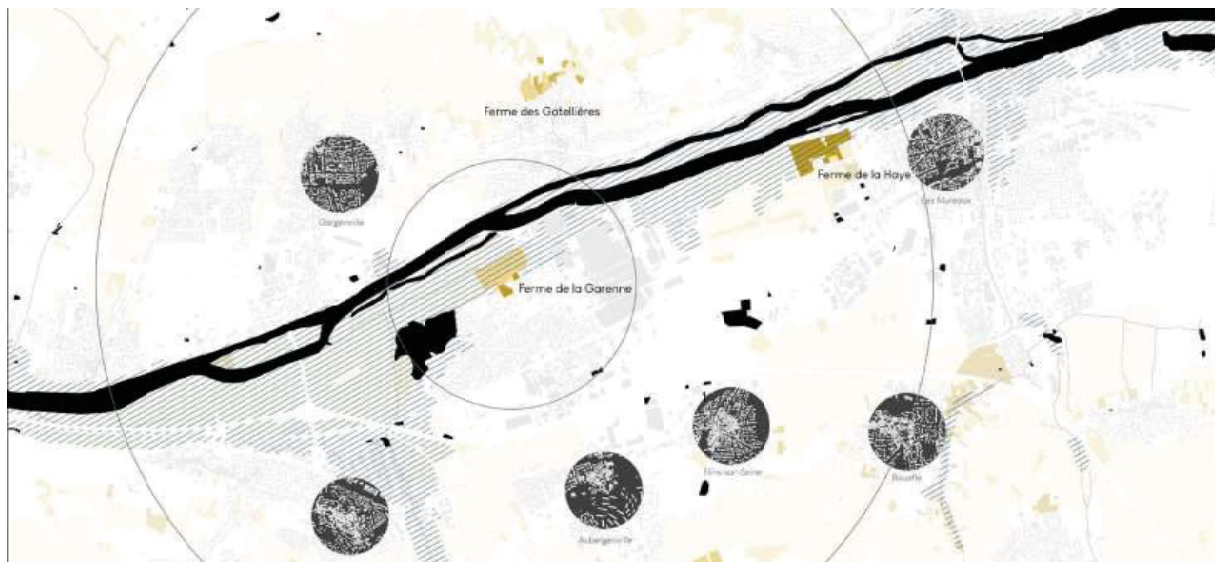
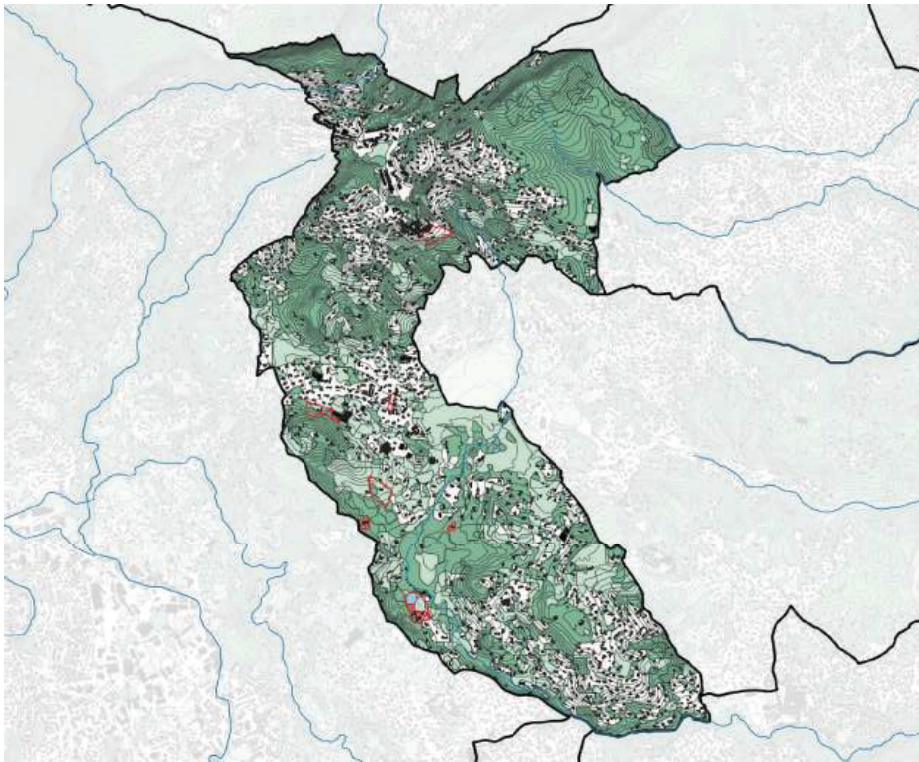


Image 1 : Identification des parcelles d'intérêt socio-agricole à Châteauneuf-Grasse

Image 2 : La ferme de la Garenne (Aubergenville), pôle d'influence locale

Image 3 : Proposition de reconstitution d'un écosystème productif à la ferme de la Garenne

Les territoires excentrés : récit d'un ancrage de la transition écologique

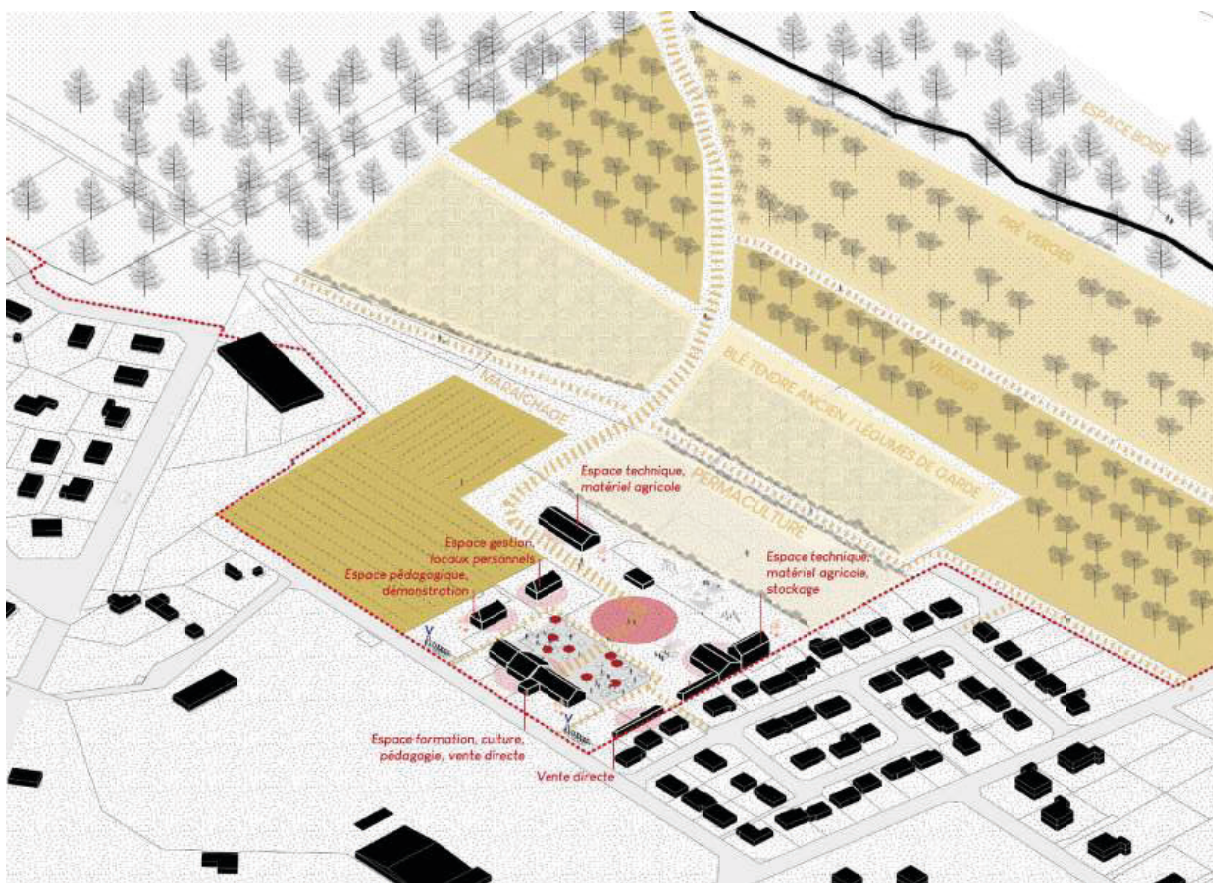
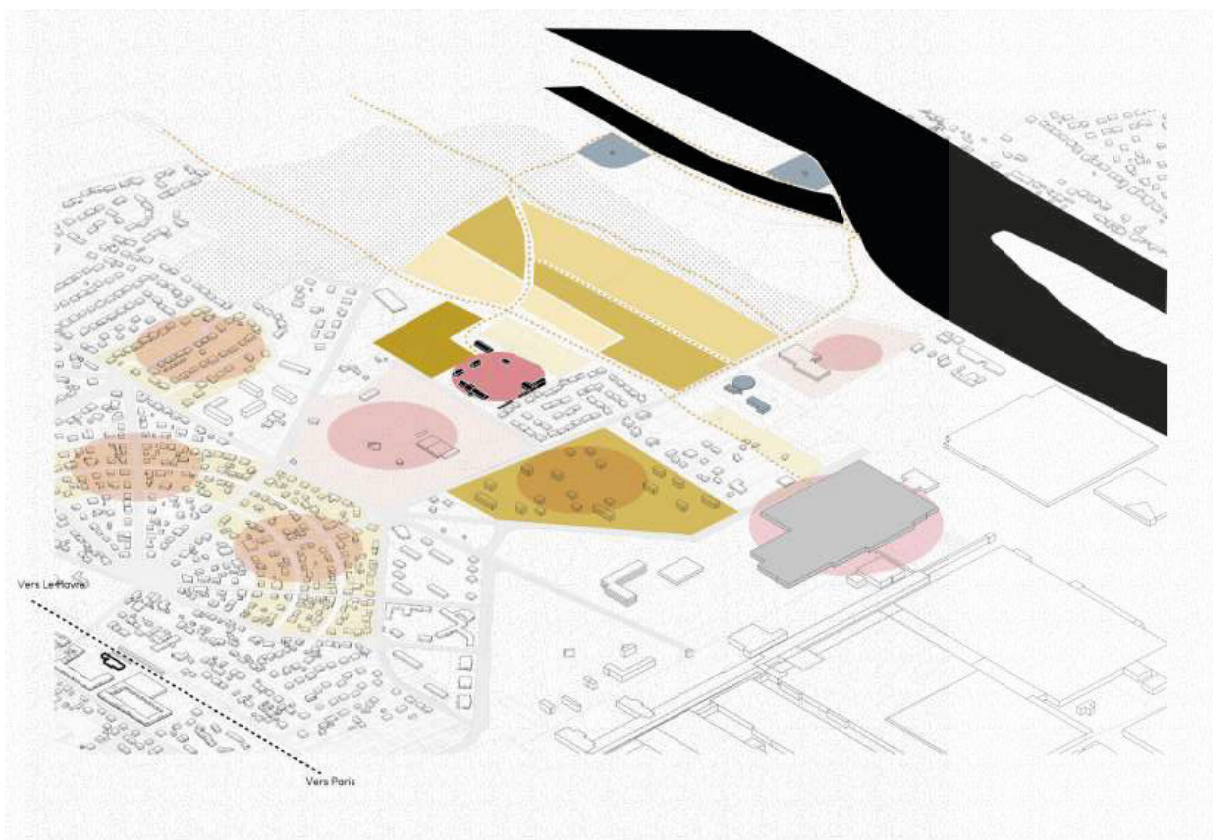


Image 1 : Ferme de la Garenne, projet pilote de la transition agroécologique

Image 2 : Résonnance du projet de la ferme de la Garenne à l'échelle locale

Les territoires excentrés : récit d'un ancrage de la transition écologique



#mines #agriculture #plannification

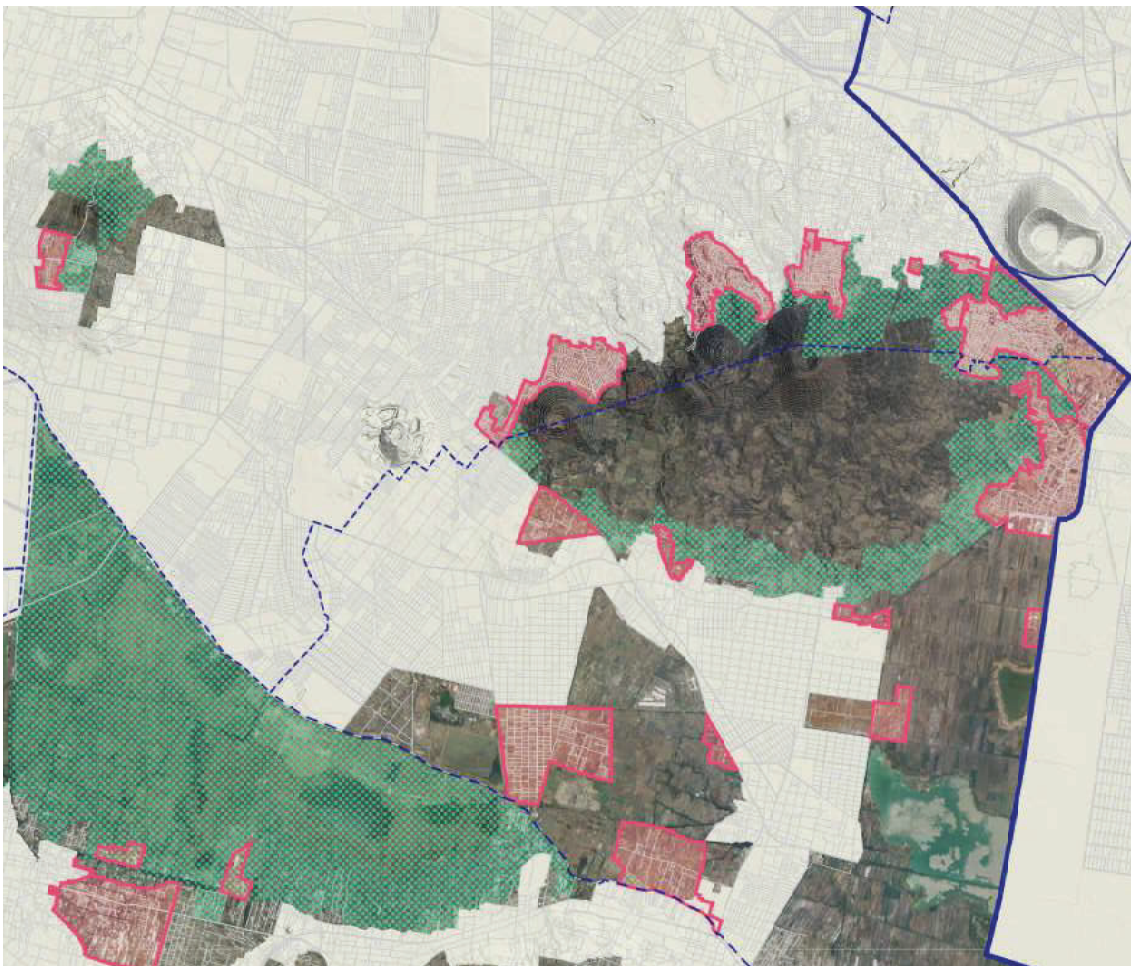


Image 1 : Sierra de Santa Catarina

Image 2 : Carte du sol de conservation et des aires naturelles protégées

Repenser les territoires d'extraction

Repenser les territoires d'extraction

Alonso LOPEZ

Pays : Mexique

Ville : Mexico

Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry

Le mines dans la métropole de Mexico : le cas d'étude du modèle de gestion de l'Aire Naturelle Protégée de la Sierra de Santa Catarina à Tlahuac

La Sierra de Santa Catarina est une chaîne volcanique enclavée dans l'agglomération de la capitale mexicaine. À l'origine, ce territoire constituait un patrimoine naturel remarquable, mais la continuité paysagère s'est vue interrompue au cours du XX^e siècle à cause de l'anthropisation de ses lisières. L'agriculture de monoculture, l'habitat informel et l'exploitation clandestine des mines de pouzzolanes sont les modes d'occupation de sols les plus présents malgré le décret la classant comme une aire naturelle protégée en 1994.

Compte tenu du décalage entre les instruments de planification et la réalité sur le terrain, la remise en question du modèle de gestion se révèle impérative car la valeur écosystémique que ce territoire confère à la métropole est immeasurable.

Pour mener cette démarche, la méthodologie privilégiée comporte la réalisation d'une cartographie critique de l'état de la planification à diverses échelles, ainsi que la représentation des scénarios possibles.

La formulation de modèles de gestion alternatifs et l'identification des acteurs, des contraintes techniques et de mise en œuvre ont pour but de constituer une démarche anticipative visant à prévenir la dégradation du paysage encore préservé et repenser l'avenir des territoires productifs dans les métropoles où la raréfaction du foncier est un enjeu majeur.

#tag1 #tag2 #tag3

#mines #agriculture #plannification

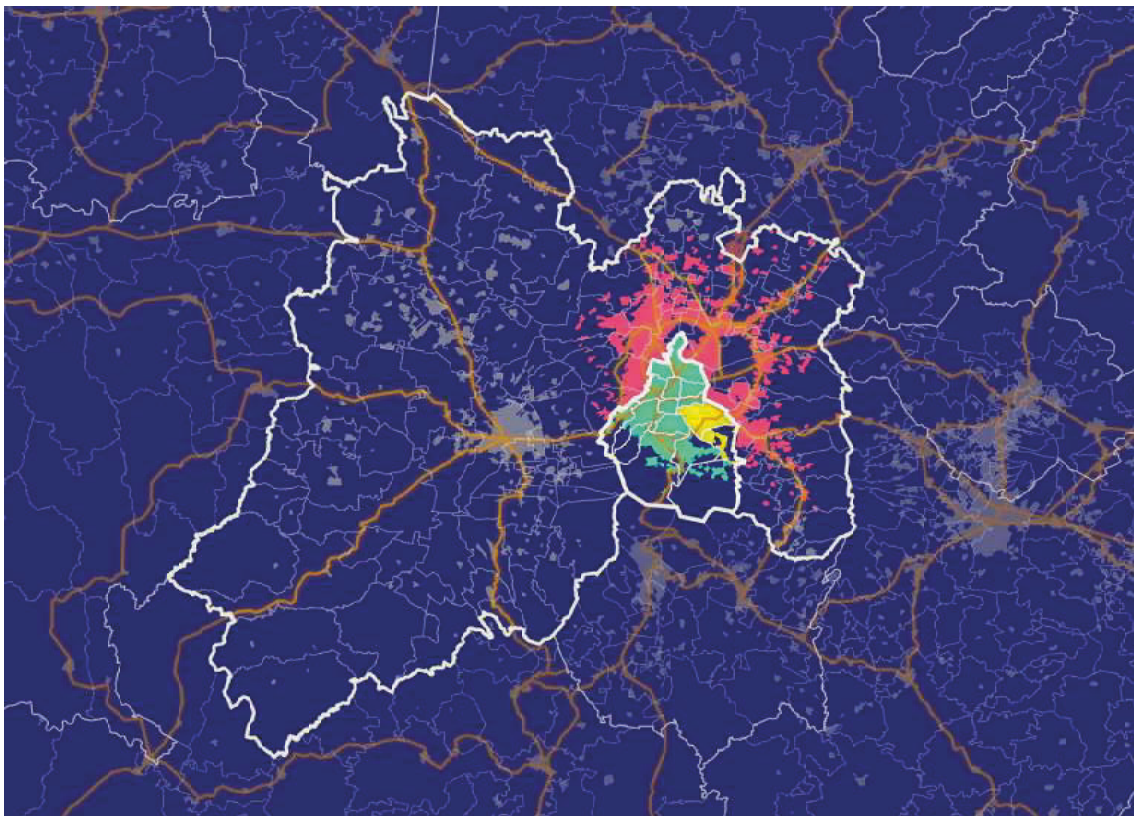
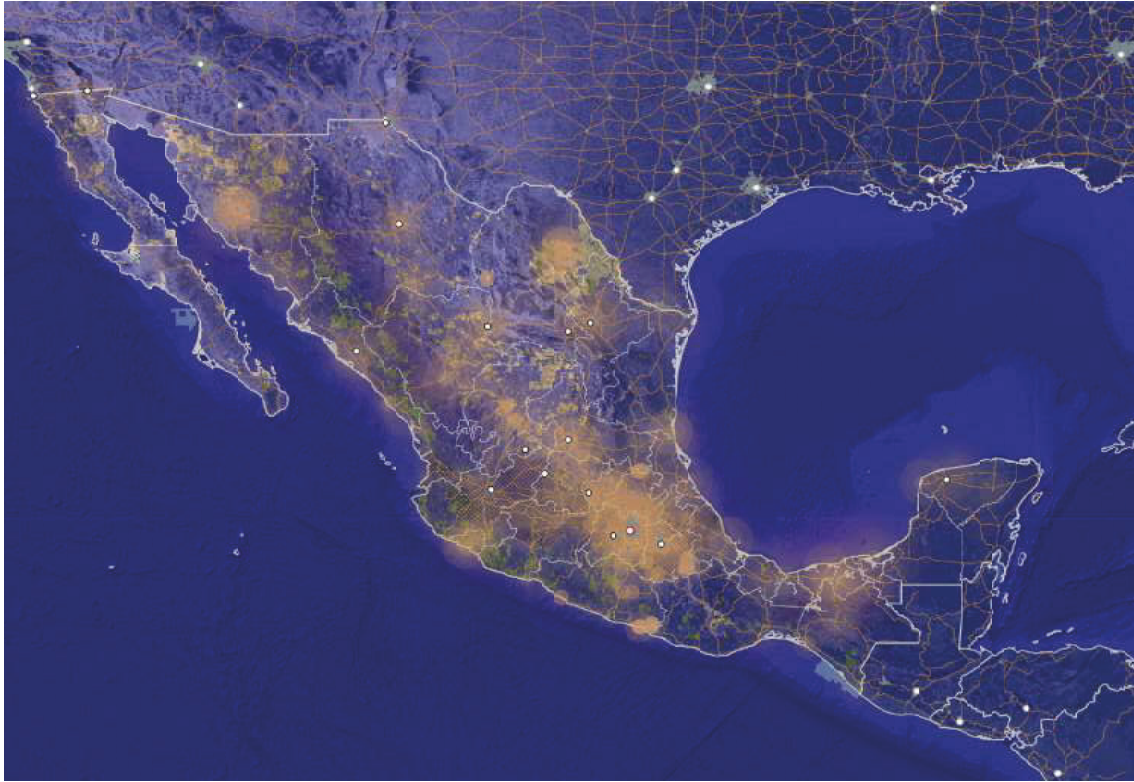


Image 1 : Carte des territoires miniers du Mexique
Image 2 : Carte du découpage de l'agglomération de Mexico

Repenser les territoires d'extraction

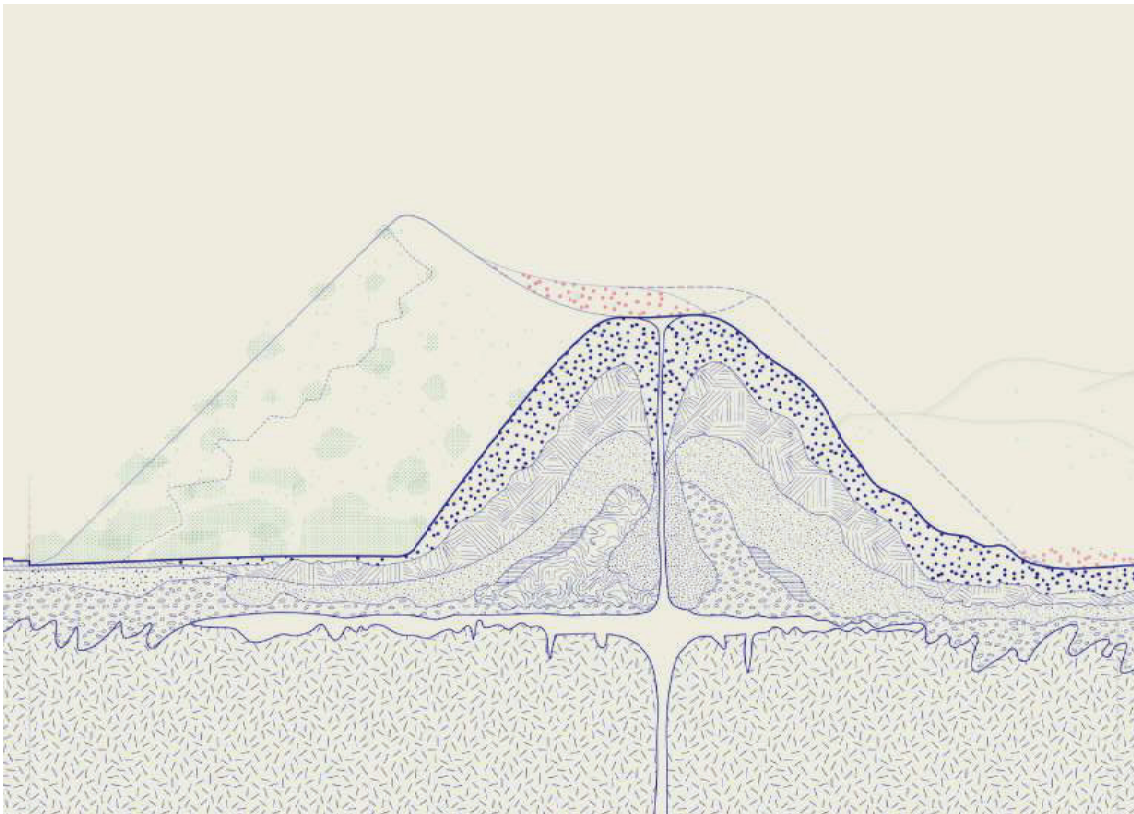


Image 1 : Carte des modes d'occupation des sols
Image 2 : Coupe géologique de la Sierra de Santa Catarina

Repenser les territoires d'extraction

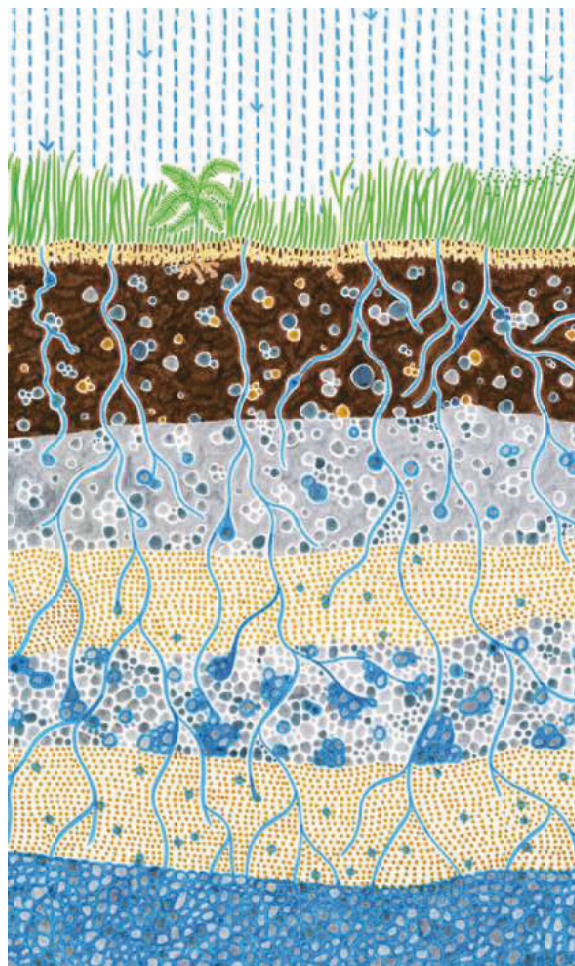
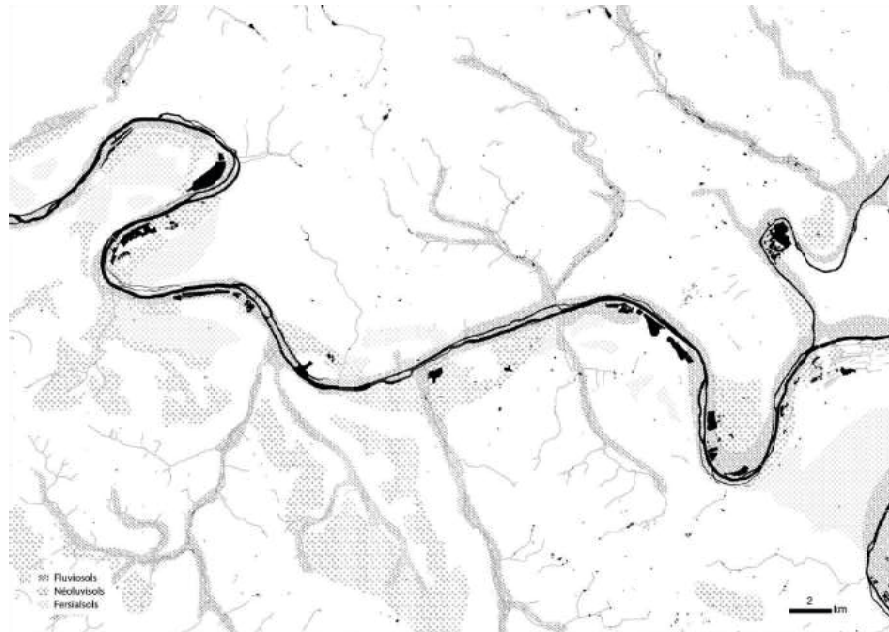


Image 1 : Essence du lieu, identité du territoire - ce que nous apprennent les qualités de sols
Image 2 : Au delà de la vision du sol comme élément surfacique _ I. Daëron

Livre blanc pour une prise en compte des sols pluriels

Livre blanc pour une prise en compte des sols pluriels

Sarah Rodriguez Mimoun-Rezig

Pays : France

**Encadrants projet : André Lortie,
Patrick Henry**

A l'heure de la mise en œuvre de la transition écologique, il semble important de sortir des logiques sectorielles imposées par l'organisation du pouvoir qui dictent et accompagnent l'aménagement du territoire, afin de faire du sol un élément actif plutôt que passif.

Une nouvelle vision permettrait de retrouver des manières de faire commun, de mutualiser et d'économiser notre consommation du sol, mais aussi de retrouver des logiques qui transcendent ces partitions non physiques du territoire. En effet, elles n'ont pas forcément de sens quand il s'agit de la question du sol : un élément physique en trois dimensions avec des caractéristiques variées mais bien concrètes.

La notion de sol comme « ressource commune » renvoie à la fois aux politiques foncières, qui oscillent entre maîtrise, gestion et justice foncière mais aussi à la question de la réintégration de l'agriculture dans nos villes. Elle évoque également des notions d'équilibres à trouver entre sols protégés et sols pratiqués ainsi que toute la pédagogie que cela requiert. Cette approche nous impose également une meilleure prise en compte des sols dans leur multiplicité pour confronter les visions et approches des sols.

Sol comme mémoire, essence, menace

Ce classement est une manière de dépasser la vision du sol comme élément surfacique à deux dimensions et ce livre blanc retrace une partie des arguments qui poussent à établir ce classement. Au-delà de cette vision surfacique, ce classement permet de se défaire de l'appréciation du sol comme élément sur lequel on spéculait car il a une valeur monnayable, celui qu'on découpe car il a une valeur juridique ou celui qu'on urbanise ou cultive excessivement afin d'en considérer mieux toute son épaisseur.

Cette réflexion questionne donc la manière de retrouver les sols, les réparer, les ménager et construire en les comprenant mieux, avec plus d'intelligence. L'enjeu à se saisir de la fabrication des sols et leurs architectures devrait nous amener à imaginer le territoire de demain et de nouvelles qualités urbaines : plus respectueuses, en accord avec les sols dans des territoires devenus « mosaïques », stratifiés, complexes.

#tSols #commun #productionterritoriale

#tSols #commun #productionterritoriale

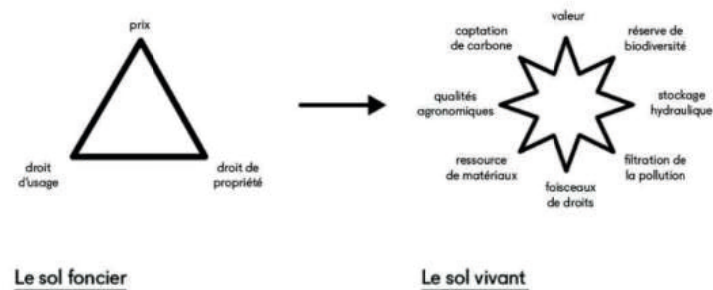
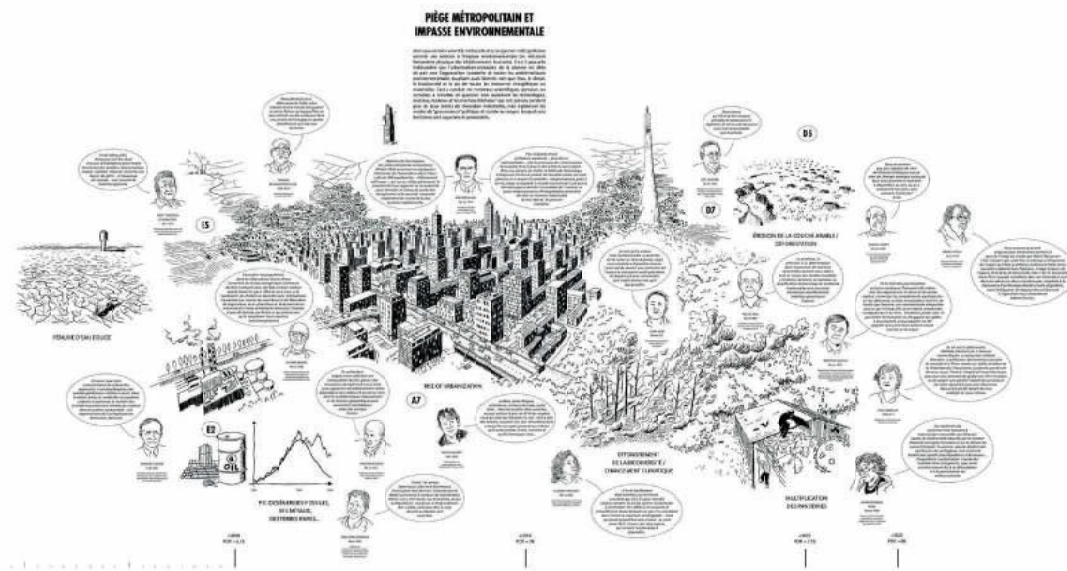


Image 1 : La nécessité de requestionner notre modèle _ S. Marot

Image 2 : Contradictions entre normes, référentiels – Outils de zonages agricoles

Image 3 : Vers une représentation multidimensionnelle du sol _ Atelier Georges

Livre blanc pour une prise en compte des sols pluriels

XIXè - début XXè siècle

Années 50

Aujourd'hui

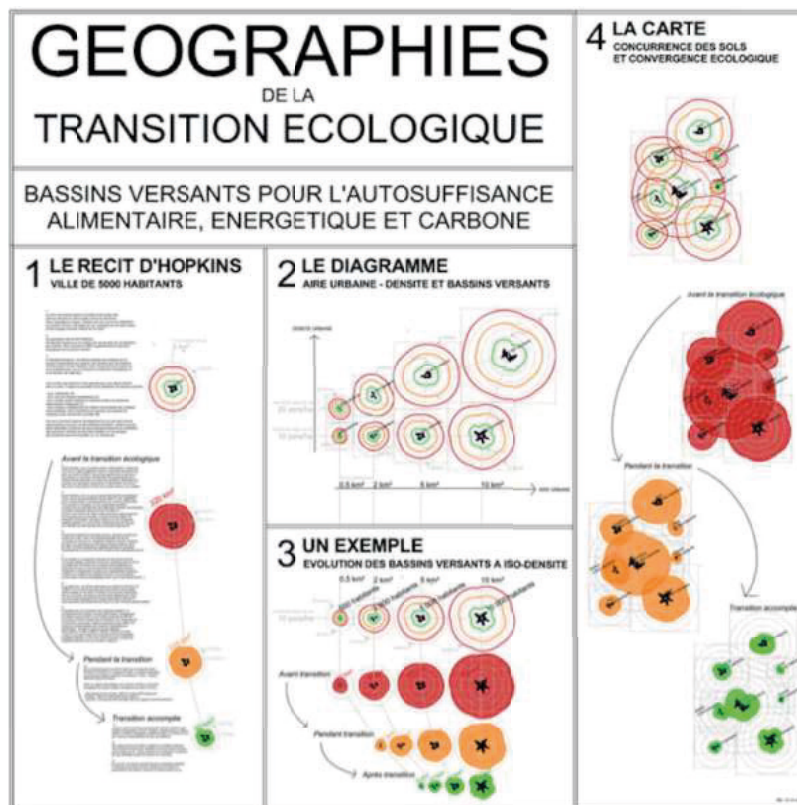


Image 1 : Anthropisation et affranchissement de l'essence du lieu au fil du temps
Image 2 : Vers des « Petits pays renouvelables » ou convergence entre besoins et productions, entre évolution des usages et celui des sols _ R. Hopkins, R.Ménard

Livre blanc pour une prise en compte des sols pluriels

**Architecture des territoires
Projet & recherche
projets et mémoires - 2023-2024**

DSA Architecture et Projet urbain

Promotion 2023/2024

Abel Gaugry

Ella Kfoury

Samia Lamgamat

Alonso Lopez Olguin

Jephté M'vila

Rachelle Mekhael

Sarah Mimoun-Rezig

Sofiane Mouri

Jasmine Moussallem

Diego Olguin Leiva

Jad Oueidat

Encadrement

Patrick Henry, André Lortie





**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

